



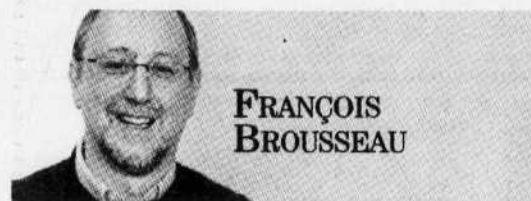
US OPEN
Andy Murray surprend Nadal
et passe en finale
Page B 4



CINÉMA
Toronto: Spike Lee
à l'ombre des stars
Page B 8

LE MONDE

Afghanistan: le déni



FRANÇOIS
BROUSSEAU

L'expédition occidentale en Afghanistan, commencée à l'automne 2001, finira-t-elle comme celles des Britanniques au XIX^e siècle (deux fois), et des Soviétiques dans les années 1980, c'est-à-dire en débandade pour les Blancs du Nord venus «civiliser» les basanés en turban et en pakol?

La question se pose de plus en plus, alors que les Français découvrent douloureusement — après la tragédie du 18 août, dix soldats tués dans une embuscade, à quelques dizaines de kilomètres de Kaboul — qu'ils sont dans un bourbier... Longtemps considérée sur le mode routinier et insouciant, l'aventure afghane commence à susciter, en France, un réveil national. Avec les mêmes questions angoissées qui nous tourmentent ici depuis au moins deux ou trois ans: que fait-on en Afghanistan? cette expédition a-t-elle des objectifs clairs? ces objectifs ont-ils une chance d'être atteints? et sinon, que faire?

Contrecoup de ce 18 août sanglant: on découvre que 55 % des Français sont désormais en faveur d'un retrait d'Afghanistan. Ils ne sont pas les seuls. Ici même, vendredi, Radio-Canada dévoilait le contenu d'une enquête selon laquelle 65 % des sondés au Canada — 75 % au Québec — concluent à l'échec inévitable de la «mission» en Afghanistan et appellent dans des proportions semblables (56 % et 70 %) à un rapatriement des forces armées.

Un petit survol des derniers sondages (d'avril à août 2008) à l'étranger nous donne une idée de l'ampleur transnationale de ce désaveu. Les partisans du retrait d'Afghanistan sont 45 % en Norvège (42 % pour le maintien), 49 % aux Pays-Bas, 54 % en Grande-Bretagne, 55 % en France et plus de 60 % en Allemagne.

Cependant, si les opinions publiques européennes paraissent maintenant retournées contre la présence de l'OTAN en Afghanistan, il n'en va pas de même des états-majors et des politiciens. Au contraire, on a l'impression que les leaders occidentaux et ceux de l'OTAN — qui joue sa crédibilité voire son identité dans cette opération — s'enfoncent de plus en plus dans le déni devant le cruel démenti des faits.

Au lendemain de ce 18 août qui a bouleversé la France (alors qu'ici, ce type de nouvelles est presque passé à la routine — avec trois soldats canadiens tués le 21 août, trois le 3 septembre et encore un le 7 septembre), le président Nicolas Sarkozy réitérait l'importance cruciale du déploiement de l'OTAN, en répétant la chanson bien connue selon laquelle «en allant combattre le terrorisme là-bas, on se protège nous-mêmes ici»:

«Si la quasi-totalité des démocraties sont là-bas, si Barack Obama, dans sa campagne électorale, a fait de la présence en Afghanistan l'enjeu majeur de ce que serait sa politique étrangère s'il était élu, c'est qu'il y a bien une raison. Nos soldats, en se battant là-bas contre les terroristes, nous protègent ici. Il faut bien comprendre que le terrorisme est un mouvement mondial, qu'il y a l'enjeu de l'Afghanistan, dont les terroristes cherchent à faire une base.»

Il faut se souvenir que c'est justement la France de Sarkozy — avec ses 700 soldats supplémentaires — qui a sauvé la mise à Stephen Harper, début 2008, lorsque le Canada avait conditionné son maintien sur place à l'envoi, dans le sud de l'Afghanistan, de renforts d'autres pays alliés.

La déclaration de Sarkozy nous rappelle aussi un détail important: à savoir que si le «progressiste» Barack Obama est élu en novembre président des États-Unis, les pressions en faveur d'un effort accru en Afghanistan — au mépris du diagnostic de plus en plus clair sur l'échec de cette expédition telle qu'elle est menée depuis sept ans — seront très grandes. Ne l'oublions pas: Obama est partisan d'un déplacement systématique de l'effort de guerre occidental en Irak vers la terre des talibans. Et il va chercher à «sous-traiter» ce nouvel effort de guerre... bien davantage que ce ne fut le cas en Irak.

Le renforcement de la guérilla des talibans est incontestable. Leur popularité dans l'opinion publique afghane est croissante, au fur et à mesure que se multiplient les bavures de la coalition contre des civils.

Pour les forces étrangères, l'Afghanistan est devenu un champ de bataille plus meurtrier que l'Irak «semi-pacifié» depuis l'été 2007. Au début de l'été 2008, on apprenait que le nombre de soldats occidentaux tués en Afghanistan avait dépassé le chiffre correspondant en Irak (19 contre 17, pour le mois de mai).

Sur le plan stratégique, le tragique épisode des soldats français massacrés près de Kaboul fait ressortir un autre développement crucial: les troupes étrangères peuvent désormais être la cible d'attaques sérieuses bien au-delà des sanctuaires traditionnels du sud que sont les provinces de Kandahar et de Helmand. La guérilla s'étend géographiquement, elle monte au nord. Elle pourrait bientôt encercler la capitale, à défaut de la conquérir immédiatement.

L'échec de l'Occident en Afghanistan — et le décrochage conséquent des opinions publiques — est douloureux pour les élites politico-militaires qui ont bâti cette stratégie. Mais le déni n'est pas une réponse adéquate.

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission *Désautels à la Première Chaîne radio* et lire ses carnets dans www.radio-canada.ca/nouvelles/carnets.

Géorgie

L'UE relance les pressions sur Moscou

PHILIPPE ALFROY

Paris — Le chef de l'État français Nicolas Sarkozy repart à l'offensive. Il reprend aujourd'hui, en tant que président de l'UE, le chemin de Moscou et de Tbilissi pour tenter d'accélérer l'application de l'accord de paix toujours retardée par les Russes un mois après le conflit en Géorgie.

Lors de son premier séjour, il y a un mois, M. Sarkozy avait négocié seul et dans l'urgence un texte qui lui a valu les critiques de plusieurs de ses partenaires européens. Il revient en Russie et en Géorgie flanqué du président de la Commission José Manuel Barroso et du diplomate en chef de l'UE Javier Solana, avec un mandat précis et le soutien unanime des 27.

Réunis le 1^{er} septembre à Bruxelles, les chefs d'État et de gouvernement de l'UE ont chargé la «troïka» européenne d'obtenir au plus vite l'application intégrale de l'accord en six points négocié le 12 août, dont les Russes tardent à respecter plusieurs dispositions.

Si la crise se poursuit après cette réunion clé, l'UE «devra être plus ferme» avec Moscou, voire envisager la création d'une «centrale européenne d'achat de gaz», a averti le chef de la diplomatie française Bernard Kouch-

Nicolas
Sarkozy
rencontrera
Dmitri
Medvedev
aujourd'hui

ner dans un entretien à l'hebdomadaire *Newsweek*. L'annulation du sommet UE-Russie du 14 novembre figure parmi les sanctions possibles.

En retrouvant aujourd'hui son homologue russe Dmitri Medvedev, M. Sarkozy espère obtenir des «avancées» sur trois points jugés essentiels, selon son entourage. D'abord le déploiement rapide sur le sol géorgien d'une mission d'observateurs indépendants. À la mission de l'ONU déjà en Abkhazie, et à celle que l'OSCE souhaite positionner autour de l'Ossétie du Sud, l'UE souhaite ajouter un autre contingent civil à ses couleurs.

Réunis vendredi et samedi à Avignon, les chefs des diplomaties européennes ont confirmé cette volonté. Mais, comme l'a souligné Javier Solana, la zone de déploiement de cette mission, et donc son efficacité, devra être discutée aujourd'hui avec la Russie.

Le deuxième objectif consiste, selon l'Élysée, à «obtenir des dates précises, des mécanismes et des engagements de Moscou qui garantissent l'achèvement du retrait» des troupes russes encore présentes sur le sol géorgien, hormis l'Ossétie du Sud et l'Abkhazie.

Moscou affirme qu'il ne reste des soldats que dans des zones tampons conformément au point 5 de l'accord. La France estime à environ un millier le nombre de soldats russes encore déployés autour de l'Abkha-

zie et de l'Ossétie du Sud.

M. Sarkozy espère enfin obtenir de Moscou «une date et un lieu» pour engager les discussions prévues par le point 6 de l'accord sur «la sécurité et la stabilité» dans les deux républiques séparatistes géorgiennes d'Abkhazie et d'Ossétie du Sud.

«Ce serait déjà une satisfaction» de voir les Russes, qui ont reconnu le 26 août l'indépendance de ces territoires au grand dam des Occidentaux, accepter l'ouverture de ces discussions, commente-t-on à l'Élysée.

Mais la Russie ne semble guère disposée à faire de concessions, comme le suggère sa réaction à peine contrariée à la décision de l'UE de geler les négociations sur leur futur partenariat. Et Moscou invoque maintenant des ambiguïtés de traduction de l'accord pour traîner des pieds. «Les Russes veulent absolument faire consacrer le rapport de force né de leur intervention. Il ne faut pas être surpris qu'ils ne respectent pas l'accord», juge le chercheur Thomas Gomart, spécialiste de la Russie à l'Institut français des relations internationales.

Après Moscou, M. Sarkozy, Barroso et Solana rallieront ce soir Tbilissi pour redire leur soutien au président géorgien Mikheil Saakachvili. Et aussi pour lui livrer les résultats très attendus de leur discussion avec Dmitri Medvedev.

Agence France-Presse

L'INDE PEINE À SE RELEVER DES INONDATIONS



DIPTENDU DUTTA AGENCE FRANCE PRESSE

FAISANT FACE aux pires inondations en un demi-siècle dans le nord-est, l'Inde a du mal à lancer une opération massive de secours pour ses millions de sinistrés. À tel point que, pour la première fois, les autorités ont demandé une aide internationale. Dans le Bihar, submergé depuis trois semaines, 900 000 personnes ont été secourues, parmi lesquelles le tiers s'entassent dans des camps. Mais 100 000 sinistrés restent coupés du monde, pris au piège par ces inondations, sans rien à manger ni à boire. L'Inde fait ainsi face à «la plus grande calamité nationale de l'histoire récente», ont reconnu le gouvernement fédéral et l'armée. Le Bihar a réclamé une aide internationale de l'ampleur de celles débloquées pour le tsunami du 26 décembre 2004 en Asie, un geste perçu comme «un tournant» dans la diplomatie humanitaire indienne. Mais dans l'attente, les conditions de vie des victimes demeurent extrêmement préoccupantes.

PAKISTAN

Zardari divise déjà

PAULINE GARAUDE

Islamabad — Le nouveau président du Pakistan, Asif Ali Zardari, n'aura pas la vie facile. Le veuf de Benazir Bhutto et leader du Parti du peuple pakistanais (PPP), premier parti démocrate du pays, succède au général Pervez Moucharrarf, presque unanimement détesté et qui a démissionné le 18 août. Mais sur ses terres, on ne l'aime pas. Ou peu.

«C'est un salaud, un enc...corrompu! On préfère encore Moucharrarf!» Ces injures, beaucoup de Pakistanais de tous âges, quelle que soit leur appartenance politique, les prononcent. Zardari est l'homme le plus controversé du moment et sa nomination à la présidence par les députés du Parlement d'Islamabad et des quatre assemblées provinciales inquiète déjà. Dans la presse, rares sont les articles qui le défendent. Les titres «Monsieur 10 % prochain président?», «Zardari n'est-il pas lui-même son pire ennemi?» reviennent quotidiennement.

Il a gagné son surnom de «monsieur 10 %» quand il était ministre de l'Investissement dans le gouvernement de sa femme, en 1988, et qu'il prélevait systématiquement des rétrocommissions sur tous les marchés publics. Il a fait 11 années de prison pour faits de corruption et n'a été libéré qu'en 2004. Jamais il ne serait devenu leader du PPP si Benazir n'avait pas été assassinée, en décembre. «C'est un propriétaire foncier, pas un politicien! Il est incapable de gouverner. Benazir avait un fort charisme, mais son mari n'est qu'un sale type! Tout ce qu'il va faire, c'est pourrir l'image du PPP», s'énervait Javed, un garagiste de Karachi, ville natale et fief des «Bhuttos».

Même l'un de ses proches amis, Shaheen Sehbai, journaliste, en convient. «Les deux autres candidats à la présidentielle ne peuvent rivaliser avec celui qui re-



NADEEM SOMTOO REUTERS

Zardari n'apparaît que rarement sans Benazir Bhutto sur les affiches de campagne.

présente le premier parti démocrate, rappelé au pouvoir par les urnes en février 2008. Mais sa crédibilité est devenue un sérieux problème.»

Au sein de son parti, Zardari ne provoque aucun enthousiasme. Le siège du PPP à Islamabad en témoigne. Ce sont les posters à l'effigie de Benazir Bhutto qui tapissent les murs. Aucun ne montre le candidat seul. Quand il apparaît, c'est toujours au côté de sa femme, dans l'ombre de «BB». Les dirigeants que l'on croise sont rares... et affichent des mines crispées.

VOIR PAGE B 2: ZARDARI

Angola: le pouvoir légitimé

Luanda — Le président José Eduardo dos Santos, qui dirige l'Angola depuis 29 ans sans avoir jamais reçu l'adoubement d'élections crédibles, disposera d'une vaste majorité au Parlement issu des premières législatives organisées depuis la fin de la guerre civile en 2002.

Son parti, le Mouvement populaire pour la libération de l'Angola (MPLA, d'origine marxiste), maintenait dans la soirée hier une avance sans appel avec 81,7 % des suffrages, selon les derniers résultats partiels portant sur 67,7 % des bulletins dépourillés.

Selon la Commission électorale, qui prévoit d'annoncer les résultats définitifs ce midi, l'ancienne rébellion, l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (Unita), stagnait à 10,5 % des voix.

Le MPLA, au pouvoir depuis l'indépendance de l'ancienne colonie portugaise en 1975, a emporté la majorité dans les 18 provinces du pays, tandis que l'Unita a perdu jusqu'à ses anciens fiefs du centre du pays: Bié, Huambo et Benguela.

Le principal parti d'opposition paraissait hier sonné par l'ampleur de sa défaite. Les résultats de ces législatives «pourraient ne pas refléter rigoureusement la volonté du peuple», a prudemment déclaré son président, Isaias Samakuva.

Le chaos qui a régné dans les opérations de vote de la capitale, où 90 % des cinq à sept millions d'habitants vivent dans une misère noire côtoyant l'opulence de l'élite, a entaché les opérations de vote, après une campagne paisible bien que marquée par l'omniprésence du MPLA. Les observateurs de l'Union européenne (UE) et de l'Union africaine (UA) ont relevé l'absence de listes d'émargement des électeurs, le manque de bulletins de vote et des délais dans le dépouillement.

VOIR PAGE B 2: ANGOLA

LE MONDE

ZARDARI

SUITE DE LA PAGE B 1

Après l'assassinat de Benazir, il n'a jamais fait l'unanimité pour diriger le parti. Mais il a réussi à former un gouvernement et à maintenir la cohésion du pays. Alors, il faut lui faire confiance, dit l'un d'eux sans convaincre. Et il s'empresse d'ajouter: «Benazir aussi, quand elle est rentrée en octobre dernier, prête à partager le pouvoir avec Moucharraf, a semé la discorde.»

Moucharraf a semé la discorde. La victoire risque d'avoir un goût amer pour le PPP et certains cadres qui ont, en vain, demandé un autre candidat, et qui menacent de quitter le gouvernement. Avant même son élection, Zardari divise déjà.

Déception

Il déçoit aussi. Car il promet de conduire le pays vers la démocratie en rétablissant l'indépendance du pouvoir judiciaire. Mais il tarde à restaurer les juges et le président de la Cour suprême, Ifkhar Chaudry, limogés par Moucharraf en novembre. Et pour cause: «monsieur 10%» n'a pas été lavé de toutes les accusations de corruption.

S'exposer à la justice est un risque qu'il veut à tout prix éviter — même si, durant 20 ans, trois gouvernements ont dépensé des millions de dollars contre lui sans obtenir un verdict de culpabilité. «C'est un traître! lâche Farooq, un avocat parmi les milliers qui continuent de manifester chaque jour. Après Moucharraf,

c'est Zardari qui va saboter le processus démocratique.»

Le nouveau président sera-t-il un «Moucharraf bis», un dictateur? En tout cas, cela inquiète. Car il va bénéficier d'un régime où tous les pouvoirs sont concentrés entre les mains d'un seul homme. S'il n'instaura pas un régime parlementaire, «ce sera une dictature bis à la Moucharraf, avec un visage pseudo-démocratique», écrit un éditorialiste du Daily Times.

Comme Moucharraf

Zardari est aussi celui que beaucoup détestent car il s'aligne sur les Etats-Unis, «encore plus que Moucharraf», dénoncent ses détracteurs, notamment à Peshawar, capitale de la province du Nord-

Ouest, où les islamistes pullulent et où règne un fort anti-américanisme. «Ici, personne n'aimait Moucharraf mais personne n'a confiance en Zardari, explique Raheel Khan, 32 ans, reporter spécialisé sur le terrorisme. Le PPP avait promis de rétablir le dialogue avec les talibans, de cesser les interventions militaires et de prendre ses distances avec les Américains. C'est tout l'inverse qui se passe. Il va faire sombrer le pays dans l'islamisme.»

Raheel avait voté pour le PPP. Il s'en mord les doigts. Et soupire... «Je pense qu'on verra bientôt des millions de Pakistanais dans la rue dire "Go Zardari, go!", comme ils ont dit "Go Moucharraf, go!"».

Libération

ANGOLA

SUITE DE LA PAGE B 1

M. Dos Santos, 66 ans dont 29 au pouvoir, n'a jamais été élu à la présidence. Des élections générales, tenues lors d'une trêve dans la guerre civile en 1992, n'avaient jamais été conclues, les rebelles de l'Unita ayant repris les armes après avoir rejeté les résultats du premier tour. Les combats, qui ont duré 27 ans, ont fait plus de 500 000 morts.

Samedi, l'Unita a déposé une plainte devant la Commission électorale pour dénoncer les conditions du scrutin à Luanda. Le parti décidera en fonction de la réponse de la Commission de saisir ou non la Cour constitutionnelle, a expliqué M. Mukalia.

Pour le MPLA, l'ampleur de la victoire est à double tranchant, a souligné le porte-parole du parti pour la province de Luanda, Manuel Fragata de Morais.

«Nous devons réfléchir très attentivement aux attentes que cette victoire sans appel implique [...]. Le peuple angolais nous a placés dans une position où nous ne pourrions pas nous permettre de le décevoir», a-t-il dit. Les deux tiers des 16 millions d'Angolais vivent avec moins de deux dollars par jour, dans un pays qui dispute au Nigeria la place de premier producteur de pétrole d'Afrique et devrait enregistrer en 2008 une croissance supérieure à 20%.

Agence France-Press

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Rivière-des-Prairies Pointe-aux-Trembles Montréal

APPEL D'OFFRES

DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS

DESCRIPTION DU PROJET : Contrat de collecte sélective des matières recyclables pour le territoire de l'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles

RÉCEPTION DES SOUMISSIONS :

Des soumissions seront reçues, avant 14 heures, à la date indiquée ci-dessous, au 7380, boulevard Maurice-Duplessis, bureau 102, Montréal (Québec) H1E 1M4 pour :

Soumission : RP-ING08-19 Date de soumission : Le mercredi 24 septembre 2008

Description : Collecte et transport des matières recyclables - 2008-2010

DOCUMENTS D'APPEL D'OFFRES :

Les documents de soumission pourront être obtenus au bureau Accès Montréal situé au 3445, rue Robert-Chevalier, Montréal, (514 868-4321), entre 9 et 17 heures à compter du lundi 8 septembre 2008 contre un dépôt non remboursable de cent quinze dollars et vingt-cinq cents (115,25 \$) incluant toutes taxes.

VALIDITÉ DE LA SOUMISSION :

Pour être valable, chaque soumission devra être accompagnée d'un dépôt de soumission de dix mille dollars (10 000 \$) pour chacun des contrats soumissionnés, sous forme de chèque certifié à l'ordre de la Ville de Montréal, et une lettre d'engagement de cautionnement d'exécution équivalent à 50% de la valeur annuelle de la première année du contrat.

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin dans une enveloppe clairement identifiée fournie par l'arrondissement à cet effet.

OUVERTURE DES SOUMISSIONS :

Les soumissions seront ouvertes publiquement à 14 heures le 24 septembre 2008, au bureau d'arrondissement situé au 7380, boulevard Maurice-Duplessis, bureau 102, Montréal, H1E 1M4. Le bureau d'arrondissement est ouvert de 8 h 30 à 16 h 30, du lundi au vendredi.

L'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues, ni à encourir aucuns frais quelconques, ni obligation d'aucune sorte envers le ou les soumissionnaires.

Donné à Montréal, ce 8^e jour du mois de septembre 2008.

Dany Barbeau, avocate Directrice du bureau d'arrondissement et secrétaire d'arrondissement

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet: www.ledavoir.com/avis.html www.ledavoir.com/offres.html

Courriel: avisdev@ledavoir.com

AVIS EST par les présentes donné que la compagnie 9047-6482 QUÉBEC INC. constituée en vertu de la Partie 1A de la Loi sur les compagnies et ayant son siège social dans la ville de Montréal, province de Québec, demandera au Registraire des entreprises de la province de Québec la permission d'obtenir sa dissolution en vertu des dispositions de l'article 28 de la Loi sur les compagnies. Ce 4 septembre 2008. FRASER MILNER CASGRAIN, SÉNÉCAL Procureurs de la compagnie

Appels d'offres

Montréal

Service des infrastructures, transport et environnement Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal H2Y 1C6, pour:

Catégorie : Travaux Appel d'offres: 9582 Descriptif: Reconstruction d'une conduite d'eau secondaire (± 280 m lin), dans la rue Desmarchais, du boulevard De La Vérendrye à la rue Angers - Arrondissement: Le Sud-Ouest. Date d'ouverture: 24 septembre 2008

Dépôt de garantie: 10 % du montant soumissionné (cautionnement) Appel d'offres: 9601 Descriptif: Réhabilitation d'une conduite d'eau secondaire par insertion (± 100 m lin), dans le prolongement de la rue Peel (parc du Mont-Royal), de l'avenue des Pins à ±100 mètres vers le nord - Arrondissement: Ville-Marie.

Date d'ouverture: 24 septembre 2008 Dépôt de garantie : 10 % du montant soumissionné (cautionnement)

Renseignements: Catherine Aubin, ing., chargée de projet 514 872-3811 Documents : Les documents relatifs à ces appels d'offres seront disponibles à compter du 8 septembre 2008 au Service : infrastructures, transport et environnement au 801, rue Brennan, 7^e étage, Montréal H3C 0G4, entre 8h30 et 16h30, contre un paiement de 150 \$, non remboursable.

Vente du cahier des charges : Yves Themens, ing., chef de groupe Téléphone : 514 872-6444 Télécopieur : 514 872-2874

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque visé à l'ordre de: Ville de Montréal.

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du Greffe à l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception. La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, 8 septembre 2008

Le greffier de la Ville M^e Yves Saindon

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Avis public

Séance spéciale du conseil d'arrondissement de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve.

Les membres de votre conseil d'arrondissement, M^{me} Lyn Thériault, mairesse d'arrondissement, M. Laurent Blanchard, conseiller du district d'Hochelaga, M. Richer Dompierre, conseiller du district de Louis-Riel, M. Gaëtan Primeau, conseiller du district de Tête-aux-Canons et M^{me} Claire St-Arnaud, conseillère du district de Maisonneuve - Longue-Pointe, vous invitent à assister à une séance spéciale du conseil d'arrondissement, à la maison de la culture Maisonneuve, située au 4200, rue Ontario Est.

Le 16 septembre 2008 à 19 h 05

Cette séance portera sur le budget 2009 et sur le programme triennal d'immobilisations 2009-2011 de l'arrondissement. Il y aura une période de question du public, vous pourrez vous inscrire sur place, de 18 h 30 à 19 h.

L'ordre du jour sera distribué au moment de cette séance.

Pour plus de renseignements, vous pouvez vous adresser au Bureau du secrétaire d'arrondissement de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, 5600, rue Hochelaga, rez-de-chaussée ou par téléphone au 514-872-4228.

DONNÉ À MONTRÉAL, CE 8^e JOUR DE SEPTEMBRE 2008

M. Daniel Hébert Secrétaire d'arrondissement substitut

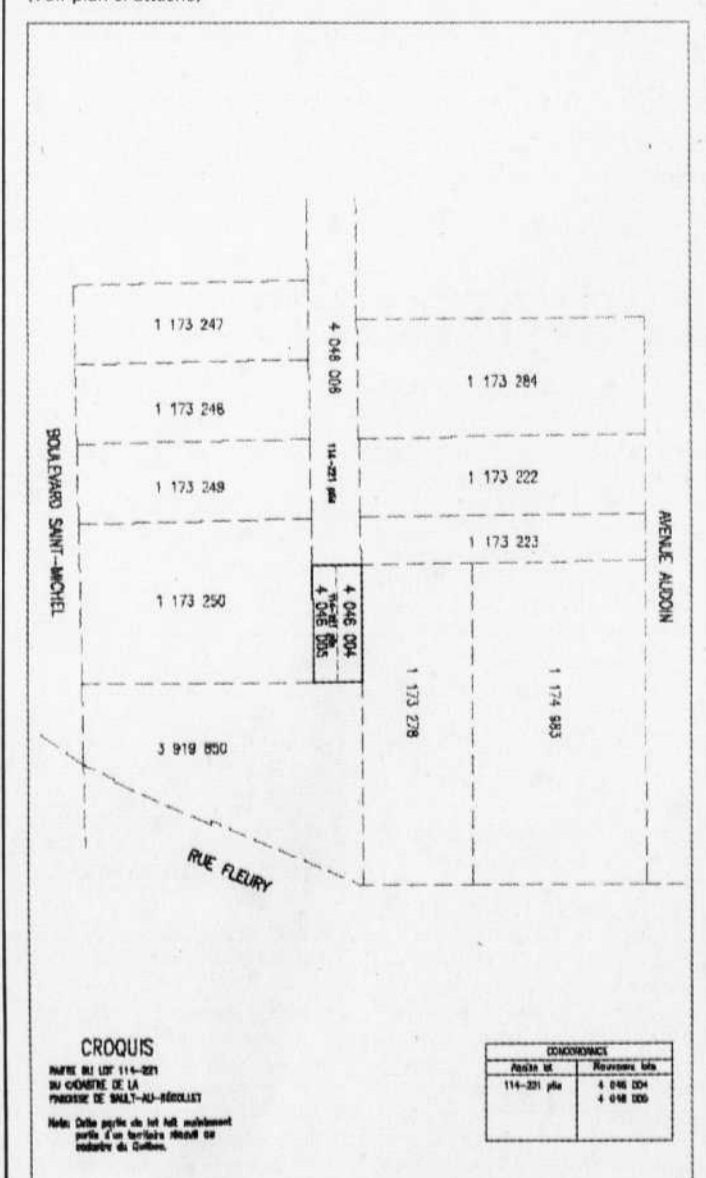
Du bénévolat, oui ! Mais où ?

Avis public

Montréal

AVIS PUBLIC EN VERTU DE L'ARTICLE 193 DE L'ANNEXE C DE LA CHARTE DE LA VILLE DE MONTRÉAL

À sa séance du 27 août 2008, le comité exécutif a autorisé l'accomplissement des formalités prévues à l'article 193 de l'annexe C de la Charte de la Ville de Montréal, afin que la ville soit libérée d'une restriction contenue dans ses titres quant à l'usage des lots 4 046 004 et 4 046 005 du cadastre du Québec, constitués d'une partie de l'ancien lot 114-221 du cadastre de la Paroisse de Sault-au-Récollet (voir plan ci-attaché)



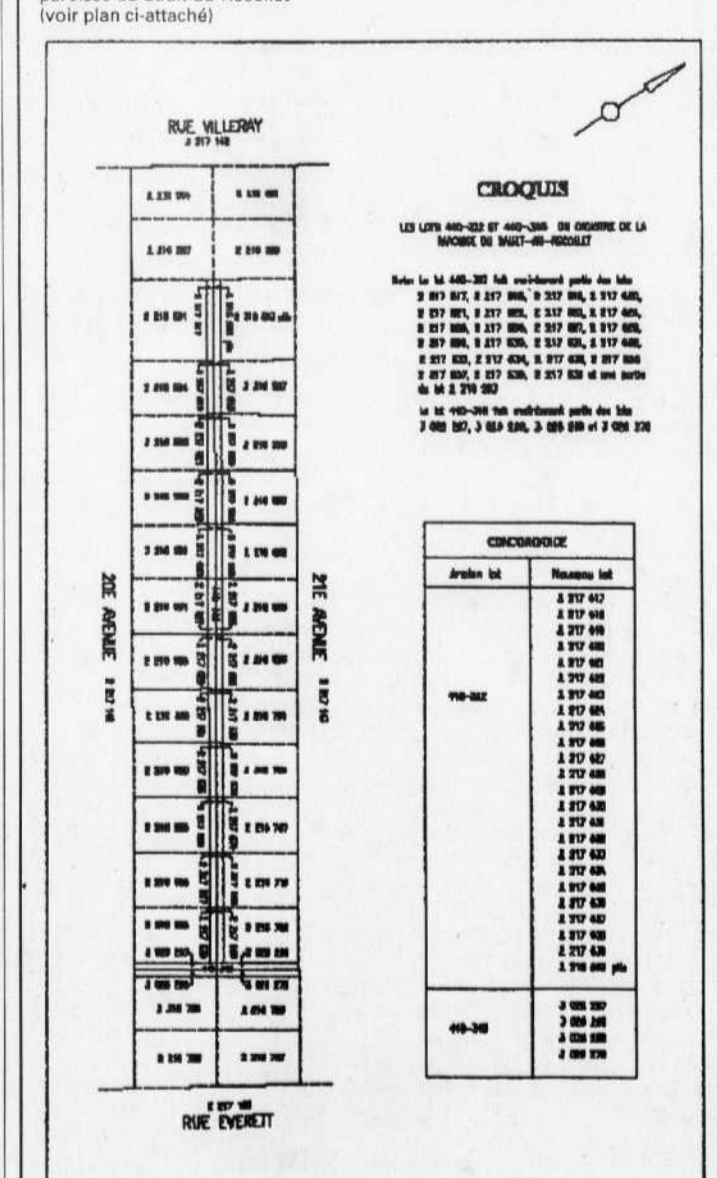
Montréal, le 8 septembre 2008 Le greffier de la Ville, M^e Yves Saindon

Avis public

Montréal

AVIS PUBLIC EN VERTU DE L'ARTICLE 193 DE L'ANNEXE C DE LA CHARTE DE LA VILLE DE MONTRÉAL

À sa séance du 20 août 2008, le comité exécutif a autorisé l'accomplissement des formalités prévues à l'article 193 de l'annexe C de la Charte de la Ville de Montréal, afin que la ville soit libérée d'une restriction contenue dans ses titres quant à l'usage des lots 2 217 617 à 2 217 639, une partie du lot 2 216 593 et sur les lots 3 026 267 à 3 026 270 du cadastre du Québec, lots et partie de lot constitués des anciens lots 440-322 et 440-348 du cadastre de la paroisse du Sault-au-Récollet (voir plan ci-attaché)



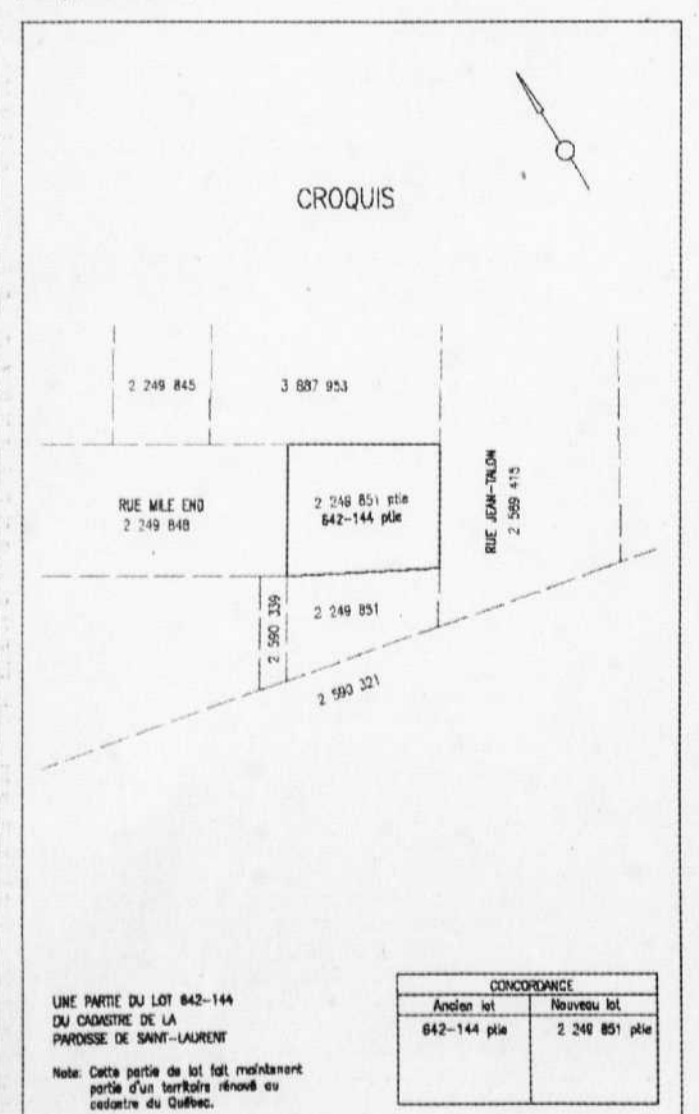
Montréal, le 8 septembre 2008 Le greffier de la Ville, M^e Yves Saindon

Avis public

Montréal

AVIS PUBLIC EN VERTU DE L'ARTICLE 193 DE L'ANNEXE C DE LA CHARTE DE LA VILLE DE MONTRÉAL

À sa séance du 20 août 2008, le comité exécutif a autorisé l'accomplissement des formalités prévues à l'article 193 de l'annexe C de la Charte de la Ville de Montréal, afin que la ville soit libérée d'une restriction contenue dans ses titres quant à l'usage du lot 2 249 851 du cadastre du Québec, constitué d'une partie de l'ancien lot 642-144 du cadastre de la Paroisse de Saint-Laurent (voir plan ci-attaché)



Montréal, le 8 septembre 2008 Le greffier de la Ville, M^e Yves Saindon

ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

L'inégalité tue

Les faits sont têtus, n'en déplaise à certains des politiciens actuellement en campagne électorale aux États-Unis et au Canada. Contrairement à ce qu'ils affirment, il ne suffit pas de faire rouler l'économie pour améliorer automatiquement le sort de l'ensemble de leurs concitoyens.

Le rapport d'experts dévoilé il y a une dizaine de jours par l'Organisation mondiale de la santé (OMS)* semblait avoir été spécialement préparé en vue des élections américaines. Tout le monde s'attend, en effet, à ce que la question de la réforme du système de santé américain soit un enjeu électoral important.

On connaît la peur malade de plusieurs Américains quant au fait que leur gouvernement prenne un jour tellement de place dans leur système de santé qu'il finisse par devenir un «système communiste» à la manière du régime canadien. John McCain accusait encore, la semaine dernière, son adversaire Barack Obama de vouloir mettre un bureaucrate entre chaque Américain et son médecin avec ses projets de réforme pourtant modestes. La priorité, a dit le candidat républicain, devrait plutôt aller à la réduction de la présence de l'État dans la société ainsi qu'à de nouvelles baisses d'impôts

afin de permettre à chaque contribuable de décider lui-même la meilleure façon de dépenser la richesse qu'il a permis de créer.

Trois ans d'enquête de la Commission des déterminants sociaux de la Santé de l'OMS n'ont néanmoins amené à se prononcer en faveur d'un «système financé par l'argent public» reposant sur une «taxation générale ou d'une assurance universelle obligatoire». La Commission a surtout voulu dénoncer l'effet dévastateur des inégalités sur les conditions de vie. Les inégalités entre les pays riches et les pays pauvres, mais aussi celles à l'intérieur même des pays qui font, par exemple, qu'un enfant né dans un quartier pauvre d'un pays riche peut avoir une espérance de vie inférieure de 30 ans à celle d'un autre enfant né à quelques kilomètres de là.

«L'injustice sociale tue à grande échelle», a résumé l'OMS. «L'augmentation de la richesse nationale ne suffit pas à elle seule pour améliorer la santé dans un pays. Faute de répartition équitable des avantages, la croissance nationale peut même exacerber les inégalités.»

Aussi riches soient-ils, a-t-on rappelé, les États-Unis arrivent systématiquement bons derniers parmi les pays développés en matière notamment de mortalité infantile, de taux de pauvreté relative et de l'aide apportée aux familles par les programmes sociaux. Les champions dans le domaine sont encore et toujours les mêmes, c'est-à-dire les pays d'Europe du Nord, comme la Suède, la Norvège et la Finlande. «Ils ont suivi des politiques qui encouragent l'égalité en matière d'avantages et de services, le plein emploi, la parité entre les sexes et les faibles niveaux d'exclusion sociale», note le rapport de l'OMS.

Le Canada, y dit-on, arrive généralement en milieu de peloton, mais souvent plus proche des derniers que des premiers. Le pays s'est pourtant toujours montré beaucoup plus disposé que les États-Unis à accorder aux pouvoirs publics le rôle de s'assurer que la création de la richesse bénéficie au plus grand nombre possible. Il faut bien admettre cependant que les dernières années ont été marquées par la montée de politiciens au Canada, comme au Québec, qui prétendent, comme John McCain, que tout le monde, y compris les plus démunis, se porterait bien mieux si l'État n'essayait pas tant de jouer au redresseur de torts.

Le modèle québécois

La dernière édition de la revue scientifique *Options politiques*, de l'Institut de recherche en politiques publiques (IRPP), vient, comme le rapport de l'OMS, contredire cette vision des choses.** Consacré à la question des travailleurs pauvres au Canada, ce numéro rappelle tout d'abord que le pays arrive seulement au 15^e rang parmi les 24 pays membres de l'OCDE en ce qui a trait au nombre d'enfants vivant sous le seuil de pauvreté relative. On y souligne surtout que ce taux, de 12 %, n'a pas bougé d'un poil durant les 20 dernières années en dépit d'une belle croissance économique.

Pour combattre efficacement la pauvreté des enfants et de leur famille, il faut une économie vigoureuse qui créera beaucoup d'emplois, admettent volontiers les auteurs de la demi-douzaine d'articles sur le sujet. Mais cela n'est pas suffisant. Il faut aussi des règles obligeant que ces emplois respectent au moins certains minimums en matière, par exemple, de salaires et de congés payés. Des programmes de supplément de revenu, comme l'assurance chômage et l'aide sociale, sont également nécessaires, tout comme de bons réseaux d'écoles et de garderies afin de réduire la pauvreté intergénérationnelle.

Le Québec ressort clairement comme l'exemple à suivre à ce chapitre au Canada, selon nos spécialistes. Il est vrai que les statistiques les plus souvent utilisées pour évaluer le degré de pauvreté au pays disent que le Québec se hisse à peine au huitième rang sur dix provinces en 2004. Mais lorsque l'on tient compte dans son calcul du coût de la vie moins élevé au Québec, on découvre qu'il était, en fait, au 4^e rang, en 2000, et qu'il était passé au premier rang en 2004.

Les raisons de ce succès et des progrès qui ont suivi sont nombreuses. Il y a eu l'instauration du réseau de garderies à 7 \$ bien sûr, mais aussi des programmes de supplément de revenu plus généreux et plus ciblés. On cite également l'établissement du système de recouvrement automatique des pensions alimentaires, les efforts déployés en matière d'équité salariale, l'assurance médicament, la nouvelle allocation familiale de 1997 ou encore la récente adoption du Régime québécois d'assurance parentale.

En plus d'améliorer les conditions de vie des plus démunis, ces petites victoires remportées sur la pauvreté contribuent, entre autres choses, à améliorer la santé publique et à réduire le niveau de tension sociale dans les villes, disent les experts. Elles sortent aussi de la marginalité des populations qui peuvent servir de main-d'œuvre aux entreprises et de contribuables aux gouvernements. Soit autant d'avancées sociales et économiques qui ne viennent pas naturellement avec la création de la richesse quoi que diront des politiciens en campagne cet automne.

* *Comblent le fossé en une génération, www.who.int/social_determinants/final_report*

** *Options politiques*, septembre 2008, www.irpp.org/fr/po/index.htm

L'État au secours de Fannie et Freddie

GLENN SOMERVILLE

Washington — Le gouvernement américain a annoncé hier prendre le contrôle des géants du refinancement du crédit immobilier en difficulté Fannie Mae et Freddie Mac, alors que leur activité est rendue de plus en plus difficile par la crise immobilière.

Le gouvernement s'inquiète de la montée des pertes chez les deux sociétés qui possèdent ou garantissent près de la moitié des 12 000 milliards de dollars de crédits immobiliers résidentiels en cours aux États-Unis.

La décision de prendre le contrôle des deux organismes, qui ont perdu à eux deux 14 milliards de dollars au cours des quatre derniers trimestres et sont endettés à hauteur de 1600 milliards de dollars (plus de 1100 milliards d'euros) pourrait se révéler être le sauvetage financier le plus important de l'histoire américaine.

Les deux sociétés, cotées en Bourse mais qui ont une mission publique de soutenir le secteur du logement, ont été mise sous la tutelle de leur autorité de régulation, la Federal Housing Finance Agency (FHFA), qui assurera leur gestion dans l'immédiat.

«Alors que les prix des logements, leurs résultats et leur capital ont continué à se détériorer, leur capacité à remplir leur mission s'est amoindrie», a expliqué le responsable de la FHFA, James Lockhart, lors d'une conférence de presse.

Il a expliqué que les deux sociétés ne disposaient plus des capitaux nécessaires pour continuer à encais-

ser des pertes tout en soutenant le marché de l'immobilier résidentiel.

Cette prise de contrôle constitue le second plan de sauvetage organisé par le département du Trésor en un peu moins de six semaines.

Les deux sociétés resteront cotées en Bourse, mais leurs actionnaires viendront en dernière position sur la liste des éventuels plaignants et autres demandeurs d'indemnités.

En outre, les dirigeants des deux groupes ont été remerciés. Le directeur général de Freddie Mac, Richard Syron, et son homologue de Fannie Mae, Daniel Mudd, ont été remplacés par David Moffett, un ancien haut responsable de la banque US Bancorp, et Herb Allison, ancienne dirigeant de Merrill Lynch et de la caisse de retraite TIAA-CREF.

Dans le détail, l'État américain va prendre dans un premier temps une participation pour un montant d'un milliard de dollars dans chacune des deux sociétés. Ces actions préférentielles seront assorties d'un coupon de 10 % et donneront droit à des dividendes trimestriels et seront assorties de bons de souscription (*warrants*) représentant une participation de 79,9 % à terme dans chacun des deux groupes.

Dans la foulée, l'agence de notation Standard & Poor's a abaissé la note des actions préférentielles de Fannie Mae et Freddie Mac au rang de spéculatives (*junk*) après la suppression de leurs dividendes. S&P a par ailleurs confirmé la notation «AAA» de la dette senior de

Fannie et Freddie.

Le Trésor met aussi en place un programme selon lequel il achèterait les titres issus de la titrisation des crédits immobiliers (MBS) détenus par Fannie Mae et Freddie Mac pour injecter de nouveaux fonds sur le marché du crédit immobilier.

Les rachats de MBS commenceront ce mois-ci et pourront avoir lieu jusqu'au 31 décembre 2009.

«Notre économie et nos marchés ne se redresseront pas tant que le gros de la correction dans l'immobilier résidentiel ne sera pas derrière nous», a déclaré le secrétaire au Trésor Henry Paulson lors d'une conférence de presse. «Fannie Mae et Freddie Mac sont des éléments critiques pour que l'immobilier puisse tourner la page.»

Selon Henry Paulson, une faillite de Fannie Mae et Freddie Mac «causerait des dégâts très importants sur nos marchés financiers et tout autour du monde».

«Le gouvernement devait faire quelque chose pour sortir de l'incertitude», a réagi Peter Goldman, chez Front Barnett Associates à Chicago. «Toute chose qui supprimerait de l'incertitude sur les marchés du crédit est une bonne chose.»

Selon le département du Trésor, le plan de renflouement de Fannie et Freddie ne devrait pas peser sur le contribuable à terme.

Dans un communiqué, le président de la Réserve fédérale des États-Unis, Ben Bernanke, a fait part de son soutien à l'initiative du gouvernement.

Reuters

Les résidences pour personnes âgées, l'eldorado de l'immobilier

Le marché a atteint un point de saturation dans certaines régions

CLAUDE TURCOTTE

On dit souvent que les personnes âgées font partie du groupe de «l'âge d'or», mais on pourrait tout aussi bien attribuer cette expression aux investisseurs qui, depuis un certain nombre d'années, ont découvert un nouveau créneau de placements immobiliers, celui des résidences pour personnes âgées, lesquelles poussent comme des champignons, à tel point qu'on a atteint maintenant un point de saturation dans certaines régions, notamment celle de Montréal.

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) a noté au printemps que, pour une quatrième année de suite, le taux d'occupation des résidences pour personnes âgées avait augmenté dans la région métropolitaine, passant de 4,7 % en 2006 à 5,9 % en 2007. Pour leur part, les économistes du Mouvement Desjardins ont constaté un taux d'occupation des résidences privées pour personnes âgées, y compris les appartements, qui était de 7,8 % et même de 8,9 % dans le cas des résidences de haut de gamme. Pour l'ensemble du Québec, les mises en chantier ont connu un sommet en 2007 avec 5669 unités, un bond de 64,7 % par rapport à 2006.

Les économistes de Desjardins, dans leur mise à jour annuelle de ce secteur particulier de la construction résidentielle, ont invité les entrepreneurs à se montrer vigilants pour bien repérer les marchés qui offrent encore un bon potentiel de développement, afin d'éviter les surplus dans les années à venir. «Le véritable boom de la demande ne se fera pas sentir avant une dizaine d'années, au moment où les premiers baby-boomers, approchant le cap des 70 ans, arriveront sur le marché», précisent-ils. Il faut savoir que l'entrée en résidence pour personnes âgées se fait en moyenne à partir de 75 ans. Or la courbe démographique des personnes âgées de 75 ans ou plus ralentit de manière significative entre 2007 et 2012 pour se retrouver à 9 %, par rapport à 19,1 % entre 2002 et 2007.

Ce creux dans la courbe du vieillissement, qui était prévisible, n'a pourtant pas empêché plusieurs investisseurs de miser sur cette clientèle immobilière. Môme Desjardins Sécurité financière (DSF), la filiale d'assurance-vie de Desjardins, a en 2006 acheté trois immeubles pour personnes âgées autonomes dans la région de Québec pour une somme de plus de 31 millions, en plus d'investir 28 millions dans une autre résidence qu'il possédait déjà. Toutefois, DSF, qui pour des raisons de ratio n'a pas fait depuis lors d'autres acquisitions dans ce créneau, est loin d'être le plus gros joueur en ce domaine.

L'Association des résidences et Centres hospitaliers de longue durée (CHSLD) du Québec regroupe 554 résidences et 31 CHSLD. Les résidences comptent environ 56 000 unités et les CHSLD en ont 3260. Parmi les principales entreprises immobilières membres, il y a le Groupe Melior, présent dans ce marché depuis 15 ans, qui possède 35 complexes d'habitation, logeant 8000 résidents. Ce groupe, qui possède des actifs d'un milliard et qui a 1800 employés, projette d'ouvrir six nouveaux complexes l'an prochain, deux dans l'Estrie et les autres à Montréal, Sillery, Gatineau et Coaticook. Il a, en 2004, formé une coentreprise avec Chartwell, une société de fonds de placement, propriétaire de 150 immeubles résidentiels pour les aînés au Canada, dont les revenus ont approché les 650 millions l'an dernier.

Au Québec, on peut mentionner le



JACQUES NADÉAU LE DEVOIR

La courbe démographique des personnes âgées de 75 ans ou plus ralentit de manière significative entre 2007 et 2012 pour se retrouver à 9 %, par rapport à 19,1 % entre 2002 et 2007.

Groupe Maestro qui, en 2006, avec un parc de 21 résidences comptant 2800 logements, a annoncé son intention de doubler son portefeuille en trois ans. Enfin, il y a le Groupe Savoie, qui commence maintenant la construction d'une douzième résidence à Sainte-Julie, tout en achevant l'installation d'un immeuble de 720 logements à Laval, et qui songe à lancer un autre gros projet, cette fois à Brossard, dans quelques mois. Le Groupe Savoie peut loger maintenant 7000 personnes.

Eddy Savoie, un entrepreneur qui s'est lancé dans ce créneau en 1988 parce qu'il ne trouvait pour ses parents aucun endroit sécuritaire offrant tous les services, n'a aucune crainte pour ses investissements. «On n'arrivera jamais le vieillissement de la population. Il n'y aura jamais assez de logements pour les gens à faibles revenus et on ne s'obstinera pas avec la SCHL», explique-t-il avec le plus grand calme. Il affirme qu'il y a en fait «un très grand besoin de logements à prix raisonnable». Il parle bien sûr de logements qui offrent des services: cuisine, loisirs, services d'infirmier, surveillance, etc. Il constate qu'en général les gens qui optent pour ce type de résidence le font vers l'âge de 77 ou 78 ans, c'est-à-dire à un moment où ils ne peuvent ou ne veulent plus vivre dans leur maison ou leur logement, bien qu'étant encore autonomes.

Le réseau des coopératives de services à domicile

En plus de ces entreprises qui investissent dans les résidences offrant des services aux personnes âgées, il y a au Québec un réseau de coopératives visant principalement à soutenir l'autonomie et le maintien des gens du troisième âge dans la résidence qui souvent

est la leur depuis longtemps et qu'ils ne veulent pas quitter. Ce réseau, qui est chapeauté par la Fédération des coopératives de services à domicile du Québec (FCSDQ), compte 46 coopératives et 55 organisations à but non lucratif. Ces coops, qui ont près de 38 000 membres, dont 30 000 sont des utilisateurs de services, totalisent des actifs de 14,7 millions et un chiffre d'affaires de 43 millions. La première de ces coops a été créée en Estrie en 1989, et la FCSDQ a été fondée en 1996.

L'expansion fut rapide au début, mais elle l'est beaucoup moins maintenant. Benoît Caron, directeur général de la FCSDQ, explique que la demande pourrait être beaucoup plus forte et que la capacité de livrer les services est limitée par la disponibilité de la main-d'œuvre. Évidemment, la rareté du personnel devient un problème généralisé dans le monde du travail, mais, dans le cas de ces coops, il faut trouver «des employés (la plupart sont des femmes) qui aiment aider le monde» et qui ont une force physique et morale pour intervenir auprès de gens qui sont souvent vulnérables. Comment trouver ce personnel? En améliorant les méthodes de recrutement et en procédant de façon plus stratégique, avance M. Caron, qui note par ailleurs que le salaire est important mais ne compte que pour 30 % dans les facteurs de satisfaction des employés.

Néanmoins, poursuit le directeur général, la demande de services à domicile pourrait croître plus rapidement si la capacité de payer des bénéficiaires était plus grande. Il rappelle que la pension et le supplément de revenu d'une personne âgée sont d'environ 13 000 \$ par année, dont la moitié va souvent au paiement du loyer. Le ministère de la Santé et des Services sociaux offre un

programme d'exonération financière pour les services d'aide domestique, mais dont le montant n'a pas augmenté depuis 11 ans. M. Caron résume la situation dans les termes suivants: «Il y a 10 ans, Mme Tremblay recevait 10 000 \$ en vertu de ce programme pour l'aider à payer les services à domicile, qui étaient de 13 000 \$. Elle ne devait donc puiser que 3000 \$ dans ses revenus. En 2008, elle reçoit toujours 10 000 \$ pour l'aide à domicile, mais elle doit payer 18 000 \$ pour recevoir les services. Elle doit donc prendre 8000 \$ dans ses revenus. Cela lui coûte très cher. Alors, elle doit se priver de services ou rationaliser, avoir une visite de personnel une fois par semaine au lieu de deux. Et il y a beaucoup de Mme Tremblay au Québec.»

Outre la solution d'une augmentation de l'aide gouvernementale, quelles pourraient être les options permettant de faire face aux défis et aux problèmes sociaux et humains qui viendront avec l'énorme masse de vieillissement qui déferlera sur la société à partir de 2011? On peut penser à des solutions variées, selon les différentes conditions des familles et des personnes. M. Caron suggère par exemple de jeter un coup d'œil sur la Coopérative La Seigneurie de Vaudreuil, concernant «un projet novateur exceptionnel». Marie-Joëlle Brassard, directrice de la recherche et du développement au Conseil québécois de la coopération et de la mutualité, fait partie d'un comité de santé qui depuis cinq ans travaille sur ces questions et qui fait le constat que «l'habitation apparaît comme un facteur de santé très important».

Parmi les cas les plus déchirants, il y a celui des couples dont l'un des membres est en perte d'autonomie. Le système d'aide actuel impose la séparation des conjoints, ce qui est un drame. Le projet-pilote à Vaudreuil est un partenariat pour offrir une solution de rechange locale aux couples aînés dont un conjoint présente une lourde perte d'autonomie. On offre donc dans cette coop «un rehaussement de services à domicile» aux bénéficiaires, qui profitent de la présence d'une infirmière auxiliaire sept heures par jour et d'autres services de santé et sociaux pour un minimum de 28 heures par jour de la part d'une équipe de 11 personnes du Centre de santé et de services sociaux de Vaudreuil-Soulanges.

Ce qu'il y a de plus extraordinaire, financièrement, dans ce partenariat est que le gouvernement doit débours environ 19 000 \$ par année pour une personne qui habite dans cette coop, en comparaison de ce qu'il en coûterait pour la même personne si elle se trouvait dans un centre d'hébergement public, soit plus de 50 000 \$ par année. Comment expliquer un tel écart? Il y a du bénévolat au sein de cette coopérative ne comptant que cinq employés, mais il y a eu aussi des subventions de 5,3 millions par rapport à un coût de réalisation total de 8,6 millions pour cet immeuble de trois étages et de 73 logements. La Caisse populaire a consenti une hypothèque de trois millions. Et le coût du loyer? Il est de 790 \$ dans un 3 1/2 pour un membre qui n'a pas de véhicule et qui prend un repas par jour, ou de 975 \$ pour deux personnes. Dans le cas d'un 4 1/2, le loyer augmente à 1080 \$ pour deux personnes avec un repas par jour et à 1260 \$ s'il y a deux repas. Ces frais comprennent le téléphone, la cablodistribution et Internet. Les propriétaires d'un véhicule assument un coût additionnel de 25 \$. Mais le plus important est que cette formule permet «des soins évolutifs» assurant au conjoint autonome de demeurer le plus longtemps possible auprès de celui ou celle avec qui il vit depuis longtemps.

Le Devoir

LES SPORTS

SOCCER

UNITED SOCCER LEAGUES

	G	P	N	BP	BC	Pts
x-Porto Rico	14	6	7	40	22	49
x-Vancouver	13	7	7	30	26	46
z-Rochester	10	8	8	32	28	37
Charleston	10	9	7	30	26	37
Seattle	9	8	9	30	30	36
Montréal	10	10	5	28	23	35
Atlanta	8	11	8	35	47	32
Minnesota	8	11	8	33	37	32
Portland	7	9	10	25	26	31
FC Miami	6	11	10	26	31	28
Caroline	6	11	9	27	40	27

x - se qualifie en vue des séries éliminatoires.
z - L'équipe de Rochester a été déboutée d'un point en raison d'un joueur inadmissible dans sa formation.

Hier

Minnesota à Vancouver, 2h

Aujourd'hui

Portland à Montréal, 19h30

Mercredi

Montréal à Seattle, 22h

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

	G	P	N	PP	PC	PTS
Section Est						
Montréal	7	3	0	343	236	14
Toronto	4	6	0	228	318	8
Winnipeg	2	7	0	179	259	4
Hamilton	2	8	0	244	308	4
Section Ouest						
Saskatchewan	6	2	0	238	196	14
Edmonton	6	4	0	310	269	12
Calgary	6	4	0	294	265	12
C.-B.	5	5	0	292	277	10

Hier

Toronto à Montréal, 13h

Saskatchewan à Winnipeg, 16h

Vendredi

Winnipeg à Toronto, 19h

Montréal à Calgary, 22h

Samedi

Hamilton à Edmonton, 19h

Saskatchewan en C.-B., 22h

Vendredi 19 septembre

Winnipeg à Hamilton, 19h30



NICK LAHAM AGENCE FRANCE-PRESSE

Andy Murray a eu besoin d'une manche supplémentaire pour venir à bout du médaillé d'or olympique.

US Open

Murray surprend Nadal

Le Britannique affrontera Federer en finale aujourd'hui

New York — Le Britannique Andy Murray a éliminé l'Espagnol Rafael Nadal, n°1 mondial, hier en demi-finale de l'US Open sur le score de 6-2, 7-6 (7/5), 4-6, 6-4, se qualifiant pour sa première finale d'un tournoi du Grand Chelem, où il rencontre aujourd'hui le Suisse Roger Federer.

L'Écossais de 21 ans, qui menait deux sets à zéro 6-2, 7-6 (7/5), 2-3 samedi au moment de l'interruption du match par la pluie, a eu besoin d'une manche supplémentaire pour finir le travail en quatre sets face au vainqueur de Roland-Garros, de Wimbledon et de la médaille d'or des JO de Pékin.

Murray, bien aidé par son service (21 aces), a réussi à jouer long, à trouver les angles et à fatiguer un Nadal guère plus à l'aise que la veille.

L'Écossais, qui a toutefois manqué nombre de balles de bris, s'est montré bien plus à l'aise au filet alors que l'Espagnol a lui failli au revers.

«Je suis soulagé d'avoir pu concrétiser mon avance de deux sets d'hier [samedi], a déclaré Murray sur le court. Cela n'a pas été facile de bien dormir cette nuit... L'ambiance était super, je remercie tous les spectateurs qui ne sont venus que pour voir un set et demi de tennis.»

«Federer est probablement le plus grand joueur de tennis de l'histoire, c'est un honneur de le rencontrer en finale», a ajouté l'Écossais.

Murray est le premier Britannique à atteindre la finale d'un Grand Chelem depuis Greg Rusedski en 1997 à l'US Open et il est seulement le troisième à le faire

depuis le début de l'ère Open (1968), après Rusedski et John Lloyd (Australie 1977).

Le dernier Britannique à avoir remporté l'US Open est Fred Perry, triple champion entre 1933, 1934 et 1936. Le dernier Britannique à avoir gagné un Grand Chelem est Jaroslav Drobný, en 1954 à Wimbledon.

La demi-finale Nadal-Murray, entamée samedi, avait été décalée à hier en raison du passage de la tempête Hanna sur New York qui a amené de fortes pluies.

La finale dames entre l'Américaine Serena Williams et la Serbe Jelena Jankovic devait être jouée hier soir.

La finale messieurs, initialement prévue hier, a dû être décalée à aujourd'hui.

Agence France-Presse

FOOTBALL

Les Alouettes poursuivent leur domination dans l'est

MARC TOUGAS

Une autre performance impeccable de la défensive, jumelée à une prestation plus que convenable de la part de l'attaque malgré l'absence d'Avon Cobourne, a permis aux Alouettes de Montréal de s'imposer 45-19 contre les Argonauts de Toronto, hier, au stade Percival-Molson.

Vulnérables contre les clubs de la section Ouest, les hommes de Marc Trestman sont demeurés invincibles contre leurs rivaux de l'Est, alors qu'ils ont récolté une sixième victoire en autant de sorties cette saison contre les formations de cette moitié-ci du pays. Le gain des Alouettes (7-3) aux dépens des Argos (4-6) leur permet de régner en rois et maîtres sur la section est.

Malgré un lent départ, les Alouettes n'ont jamais tiré de l'arrière dans le match, dont l'issue n'a, à toutes fins utiles, jamais fait de doute. Comme c'a été le cas dans tous les affrontements contre les équipes de l'Est cette année, d'ailleurs.

Anthony Calvillo a réussi trois passes de touché, ce qui lui a permis de prendre seul le troisième rang à ce chapitre dans les annales de la LCF, devant Matt Dunigan, avec un total de 309. Damon Allen (394) et Ron Lancaster (333) occupent les deux premiers rangs.

Le quart des Alouettes a complété 36 passes, un sommet pour lui cette saison. Il a permis à son complice Ben Cahoon de récolter 110 verges par la voie des airs, et de se hisser au neuvième rang de

l'histoire de la LCF pour les verges de gains en carrière avec 10 864.

En l'absence de Cobourne, qui n'était pas en uniforme à cause de sa cheville endolorie, Mike Imoh a été parfois décevant, souvent étincelant, à défaut d'être aussi dominant que son homologue. Les Alouettes ont par ailleurs demandé aux receveurs Kerry Carter et Brian Bratton d'effectuer une course à l'occasion, et Calvillo y est lui-même allé de galopades aux moments opportuns, marquant notamment le quatrième majeur des siens à l'aide d'une course de huit verges.

Le cinquième majeur des vainqueurs a été l'œuvre de Larry Taylor, sur un retour de botté de dégagement de 69 verges. Le quart réserviste Adrian McPherson a été l'auteur du sixième, en fin de rencontre, sur une course d'une verge.

Kerry Joseph n'a pas fait grand-chose qui vaille à la barre des visiteurs. Il a fallu une course de 92 verges de Dominique Dorsey, sur un retour de botté d'envoi, pour que les Argos inscrivent leur premier touché de la rencontre, au milieu du troisième quart.

L'attaque des Argonauts a finalement atteint la zone payante en fin de quatrième quart, lors d'un troisième essai, alors que les Oiseaux menaient par 25 points. Joseph a alors rejoint Arland Bruce III tout juste avant de disparaître sous une meute de joueurs défensifs montréalais.

La Presse canadienne

EN BREF

Paralympiques : trois médailles au Canada

Pékin — Valérie Grand'Maison a permis au Canada de prendre tout un envol aux Jeux paralympiques de Pékin, hier, menant ses compatriotes Kirby Bate et Chelsea Gottlieb à une calage dans l'épreuve du 100 m papillon pour aveugles, quelques heures après que le cycliste Jean Quévillon eut offert la première médaille paralympique au pays, une médaille de bronze en poursuite individuelle pour athlètes atteints de paralysie cérébrale. Grand'Maison a établi un record canadien en 1:06,49 pour remporter la victoire à ses débuts paralympiques, à moins d'une seconde du record du monde. Cote, qui avait abaissé la marque nationale à 1:07,21 dans la ronde préliminaire, a suivi en 1:06,62 et Gettell a terminé troisième en 1:06,93. — La Presse canadienne

Grand Prix de Belgique

Hamilton perd la victoire après une pénalité

Felipe Massa récupère la première place du podium

RALF CASERT

Spa-Francorchamps, Belgique — Cruelle désillusion pour Lewis Hamilton. Le pilote britannique de l'écurie McLaren, leader du championnat du monde des pilotes, avait bien cru hier avoir remporté le Grand Prix de Belgique de Formule 1 au terme d'une course spectaculaire, dont l'issue a été perturbée par la pluie.

Las, il a été pénalisé de 25 secondes par les commissaires pour une manœuvre irrégulière lors d'un duel épique avec son rival finlandais Kimi Räikkönen. C'est donc le Brésilien Felipe Massa (Ferrari) qui récupère la mise, devant l'Allemand Nick Heidfeld (BMW Sauber), initialement troisième, rang maintenant occupé par Hamilton. Vainqueur des trois précédents

GP belges, Räikkönen a pour sa part vu fortement compromises ses chances de conserver sa couronne mondiale, terminant la course à deux tours du vainqueur.

Sur le circuit de Spa-Francorchamps, Hamilton avait une nouvelle fois prouvé sa dextérité sous la pluie, tirant son épingle du jeu dans les derniers tours, alors qu'une averse soudaine transformait le Grand Prix en un vaste chaos. La course avait longtemps été menée par Räikkönen, mais la pluie en a décidé autrement, en se mettant à tomber brusquement dans les trois derniers tours.

«Je prie: pluie, pluie, pluie», a déclaré Hamilton à la fin de la course. Les deux concurrents ont manqué plusieurs tours de se percuter, mais après des manœuvres spectaculaires, c'est Hamilton qui a pris la

tête de la course, avant de se faire repasser devant lorsqu'il a dû éviter un retardataire. Mais Räikkönen, obligé de prendre des risques, a perdu le contrôle de sa Ferrari dans un virage glissant, finissant sa course dans la barrière de sécurité.

Heidfeld, qui avait fait un bon choix de pneus pluie, effectuait pour sa part une remontée spectaculaire dans les derniers tours pour terminer en troisième place, avant d'être reclassé deuxième sur tapis vert, les commissaires jugeant que le Britannique avait coupé à travers une chicane pour se rapprocher du Finlandais et le doubler dans la foulée.

Le Grand Prix était mal parti pour Hamilton, qui n'avait profité de sa pole position que pendant un tour. La Ferrari de Räikkönen, partie en quatrième place sur la grille, est revenue très rapidement

sur la McLaren, le Finlandais étant très à l'aise sur son circuit favori. A mi-course, Räikkönen avait 5,5 secondes d'avance sur Hamilton et 11,2 sur Massa. Le Britannique a alors commencé sa redoutable remontée après son second arrêt aux puits.

Le Français Sébastien Bourdais (Toro Rosso), troisième à la toute fin de la course, s'est fait doubler par quatre voitures dans le dernier tour pour ne passer la ligne d'arrivée qu'en septième place.

Après Spa, Hamilton maintient de peu son avance en tête du championnat du monde, avec 76 points, soit deux points d'avance sur son poursuivant, Felipe Massa, avant les cinq derniers Grands Prix de la saison.



THIERRY ROGE REUTERS

Associated Press

Lewis Hamilton

SUIVEZ LES FÉDÉRALES 2008

Avec Pierre Bruneau et son équipe

Pierre Bruneau

Sophie Thibault

Paul Larocque

Claude Charron

Jean Lapierre

Yves Malo

Raymond Filion

LES FÉDÉRALES 2008

P TVA
tva.canoe.ca

Une compagnie de Quebecor Media

AUTOMOBILE

L'hydrogène, carburant de demain?

BMW présente l'Hydrogen-7, une voiture au moteur vert produite en série limitée

PASCAL BOISSÉ

Le constructeur automobile allemand BMW croit fermement que l'hydrogène sera le carburant de choix pour la mobilité de demain. Et pour BMW, dont les voitures sont la référence en matière d'agrément de conduite, le choix de l'hydrogène n'est pas innocent: une grande partie des sensations ressenties à bord d'une voiture provient du fonctionnement de leur moteur à explosion, l'élément vivant du véhicule. C'est peut-être ce qui explique le peu d'engouement que suscitent les voitures électriques, au-delà de toute considération d'autonomie et de coût des batteries, car la privation sensorielle induite par un moteur silencieux, dont la réponse de puissance est parfaitement linéaire, donne l'impression glacée d'une conduite désincarnée, sans pouls et sans âme. Rien, en tout cas qui soit compatible avec le credo de la marque munichoise, dont les créations ont toujours su combiner un moteur performant et un comportement routier dynamique.

Quand vint le temps de concevoir des voitures écologiques, il n'était pas question de toucher à ce qui fait l'essence des voitures BMW. On n'allait donc pas troquer le bon vieux moteur à piston, avec sa sonorité et sa courbe de puissance caractéristique, pour des moteurs électriques. BMW a plutôt choisi d'investir en recherche et développement dans une technologie qui permet de «verdir» ses moteurs. L'hydrogène, dont la combustion ne produit que de la vapeur d'eau et qui peut servir de carburant dans un moteur thermique, s'est vite imposée. Les plus sceptiques affirment que l'hydrogène a toujours été le carburant du futur, et qu'il le restera toujours, mais BMW est un des rares constructeurs à vouloir démontrer la viabilité des voitures à hydrogène munies d'un moteur à combustion interne. Souhaitant aller plus loin que de faire parler de jolis prototypes dans les salons automobiles du monde entier, ce constructeur a créé l'Hydrogen-7, produite en série limitée, elle constitue le chaînon entre un simple prototype et la grande série. L'objectif de cette voiture, prêté à des utilisateurs réels, dont quelques stars de Hollywood, est de valider les choix technologiques dans des conditions d'utilisation de tous les jours. Notons que les ingénieurs motoristes de BMW ont entrepris leur travail sur l'hydrogène il y a plus de vingt-cinq ans.



Quand vint le temps de concevoir des voitures écologiques, il n'était pas question de toucher au moteur à piston, qui fait l'essence des voitures BMW, pour le remplacer par un moteur électrique. SOURCE BMW

pendant, des initiatives comme celle de BMW ont pour objectif d'aider à surmonter les obstacles techniques, et pas seulement en développant des véhicules aux performances équivalentes aux voitures à essence, mais aussi en mettant au point des procédures de remplissage qui seront à la fois sécuritaires et compatibles avec les attentes des futurs consommateurs. Tout cela, nous dit-on, pour permettre un jour de nous affranchir de notre dépendance envers le pétrole.

Avec la technologie actuelle, l'hydrogène peut être obtenu de deux façons: soit en l'extrayant du gaz naturel, ce qui a pour désavantage d'émettre beaucoup de CO₂, ou par électrolyse, en faisant circuler un courant électrique dans de l'eau afin de briser les molécules, ceci pour récolter séparément l'oxygène et l'hydrogène qui la compose. L'électrolyse est un moyen de production très écologique, à condition que l'électricité ne provienne pas d'une centrale thermique où l'on brûle des carburants fossiles, ou d'un réacteur nucléaire. C'est d'ailleurs là le scénario idéal, présenté par les promoteurs de l'hydrogène: un monde rêvé où le carburant des voitures serait dérivé de l'énergie du soleil ou du vent, et où aucune émission polluante ni aucun gaz à effet de serre ne seraient émis. Malheureusement, on en est encore bien loin, car l'hydrogène que l'on peut acheter aujourd'hui est bien loin du miracle vert que l'on nous promet.

Quelques embûches
L'autonomie restera un problème tant que les véhicules à hydrogène demeureront des conversions d'automobiles traditionnelles. Ce n'est pas qu'une question de réservoir, cela devient un problème d'architecture automobile. Pour accroître l'autonomie, il faudra bien sûr augmenter la capacité du réservoir, mais ensuite aussi concevoir des véhicules pratiques autour de ces volumineuses bonbonnes. Avec son énorme réservoir qui occupe la moitié du coffre de la voiture, la BMW H7 peut emporter 8 kg d'hydrogène (l'équivalent de 27 litres d'essence) lui procure une

autonomie de 200 km. Afin de limiter le volume, l'hydrogène est refroidi et liquéfié, et non pas stocké sous forme gazeuse, ce qui impose de le maintenir sous les -253 °C, une température au-dessus de laquelle l'hydrogène entre en état d'ébullition. Enfermé dans cette grosse bouteille thermos à double paroi, isolée sous vide, l'hydrogène liquide peut maintenir sa température pendant plus d'un mois. Puis, si le gaz se réchauffe, il sera évacué graduellement par une soupape spéciale sur le toit de la voiture. Dans l'état actuel de développement de cette technologie, il faut près de huit minutes pour faire le plein d'une Hydrogen-7. Cela se fait à l'aide d'un embout similaire à ceux qui sont utilisés en Formule 1. Les ingénieurs travaillent déjà à un système de remplissage entièrement robotisé qui rechargera le réservoir par le dessous du véhicule.

Pour être brûlé dans un moteur, l'hydrogène liquide doit être décomposé puis injecté près de la soupape d'admission de chaque cylindre. Puisque l'hydrogène est extrêmement léger et volatil, qu'il s'enflamme spontanément plus facilement que l'essence et qu'il brûle beaucoup plus rapidement que cette dernière, le défi technique

majeur pour les ingénieurs qui ont développé le moteur de la BMW Hydrogen-7 fut de contrôler le flux d'air dans la tubulure d'admission et l'adjonction parcimonieuse d'hydrogène. En effet, ce gaz particulièrement rebelle a tendance à circuler à contre-courant pour causer d'impressionnants retours de flamme. La conversion d'un moteur à combustion à l'hydrogène oblige aussi à concevoir des têtes de moteur qui se dispensent de l'effet lubrifiant des hydrocarbures sans subir une usure accélérée.

L'usage de l'hydrogène réduit la puissance d'un moteur d'environ 20% par rapport à son équivalent fonctionnant à l'essence. Pour maintenir un bon niveau de performance à ce stade du développement, BMW a préféré utiliser un V12 de 6,0 litres à bord de l'Hydrogen-7. J'ai pu constater que la puissance était amplement suffisante lors d'un court essai routier accompagné d'un ingénieur responsable de la conception du système à hydrogène. Fier de sa création, il me conseilla de tester l'accélération spectaculaire de la voiture. Un sympathique membre de la force constabulaire de Toronto, embusqué près de là, cinématomètre laser au poing, fut beaucoup moins impressionné par la performance.

Cela me vaut maintenant l'honneur douteux d'être un des très rares automobilistes sur cette planète à s'être fait prendre pour excès de vitesse au volant d'une voiture à hydrogène.

Perspectives

Pour l'avenir, BMW compte faire évoluer sa technologie à hydrogène pour se rapprocher encore plus de solutions qui seront viables pour la production en grande série. Le futur de ce programme de recherche passera assurément par un nouveau type d'architecture de véhicule, où le réservoir sera disposé longitudinalement, au centre de la voiture, entre les sièges. Son intégration au châssis monocoque permettra ainsi de réduire ses coûts de fabrication de façon importante, tout en augmentant sa capacité, mais sans trop compromettre l'habitabilité du véhicule. On envisage aussi l'emploi de la turbocompression pour remédier au déficit de puissance, mais on comprend bien que ce soit particulièrement délicat en raison du comportement imprévisible de

l'hydrogène. La BMW Hydrogen-7 n'aura été qu'un jalon vers la création de véhicules d'un type nouveau qui seront conçus en fonction de ce nouveau carburant, sans pour autant menacer l'agrément de conduite ni la rentabilité de leur constructeur.

Il reste maintenant à voir si l'implantation d'un réseau de vente d'hydrogène saura suivre le rythme de cette évolution. Comme dans l'histoire de l'œuf et de la poule, on ne pourra pas mettre en marché ces voitures si le réseau de distribution de carburant n'existe pas, pas plus que l'on ne pourra construire un réseau s'il n'y a pas déjà une demande établie. À ce titre, des véhicules bicarburants, pouvant aussi fonctionner à l'essence, seraient mis sur le marché pendant la période de transition, alors que l'on densifierait le réseau de distribution. Après, seulement, des voitures roulant exclusivement à l'hydrogène seraient commercialisées.

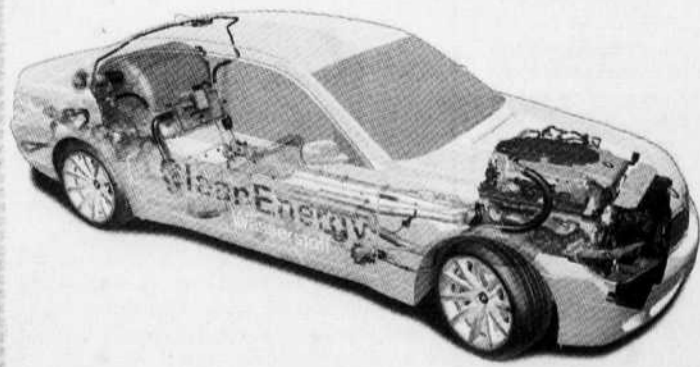
Collaborateur du Devoir

Ce concurrent potentiel de l'essence ou du diesel a près d'un siècle de retard dans sa commercialisation en tant que carburant

Vitrine technologique

Pour faire la promotion de ses initiatives vertes, BMW a affrété une petite caravane qui effectue une tournée de plusieurs grandes villes nord-américaines depuis 2007. C'est lors de leur étape au centre-ville de Toronto, cet été, que j'ai pu conduire l'Hydrogen-7, une voiture très largement basée sur une BMW Série-7 traditionnelle. Cette voiture est une vitrine qui permet à son constructeur de vanter les bienfaits de l'hydrogène en tant que mode de propulsion, la sécurité de son emploi à bord des véhicules, ses émissions polluantes quasi inexistantes, ainsi que ses perspectives de production durable à partir d'énergies renouvelables.

L'hydrogène est l'élément le plus abondant à la surface de la Terre puisqu'il y a deux atomes d'hydrogène dans chaque molécule d'eau et que les hydrocarbures en sont saturés. Pourtant, ce concurrent potentiel de l'essence ou du diesel a près d'un siècle de retard dans sa commercialisation en tant que carburant. Pour l'heure, l'hydrogène n'est vendu qu'en tant que gaz industriel pour des applications spécialisées, et aucune infrastructure n'existe pour le distribuer à grande échelle. Ce



La conversion d'un moteur à combustion à l'hydrogène oblige aussi à concevoir des têtes de moteur qui se dispensent de l'effet lubrifiant des hydrocarbures sans subir une usure accélérée.



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Var 17/6	Var 14/5	Londres	Var 18/11	Var 22/12
Moncton	Sol 21/12	Sol 22/9	Los Angeles	Sol 27/17	Var 26/16
Saint-Jean	Sol 20/12	Sol 21/9	Mexico	Plu 19/12	Ora 19/12
Toronto	Sol 21/15	Ave 20/9	New York	Sol 27/20	Ora 26/14
Vancouver	Sol 22/12	Sol 18/11	Paris	Nua 21/10	Nua 25/14
Winnipeg	Sol 16/2	Sol 20/10	Tokyo	Sol 29/24	Sol 26/21

Montréal	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui, 22	13	20/7	17/6	19/11
Averses dispersées, pdp 40%	Averses dispersées, pdp 40%	Pluie, pdp 90%	Ensoleillé	Ciel variable
Québec	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui, 19	9	16/6	17/4	18/10
Averses dispersées, pdp 80%	Ciel variable	Pluie, pdp 90%	Ensoleillé	Passages nuageux
Gatineau	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui, 19	12	18/5	18/5	19/13
Averses dispersées, pdp 60%	Faible pluie, pdp 60%	Pluie, pdp 90%	Ensoleillé	Ciel variable

Prêts à partir?
Consultez nos Prévisions internationales

Météo Média
En ondes et en ligne
meteo-media.com

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

1. Tourner en dérision.
2. Il pratique la divination par les rêves.
3. Arbuste du Yémen - Oiseau - Artère.
4. Élimée - Aimés à la folie.
5. En matière de - Fortement renflée - Connu.
6. Personne incapable - Début du jour.
7. Occire - Aisance.
8. Élargi - Passe à Grenoble.
9. Nouveaux - Le soleil s'y lève.
10. Équerres - Morne.
11. Bête de somme - Rabot.
12. Nourrit le bétail - À moi - Mère de Seth.

VERTICALEMENT

1. Ses feuilles ont une saveur piquante - Sur la tête.
2. Insatisfaite.
3. Exprimée - Ici.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1 B I O S P H E R E P D
2 O N D U L E O N D E E
3 U S E U R T I C A N T
4 Q U I A M E R I E N T E
5 O N G L E A P I N E S
6 N U I T A M O N T T
7 N A V E T T E T I G E
8 E T I R E R A E R E
9 R I E N I O N P E R S
10 O R E M S P E A U
11 A N E E M E R I N I
12 U S D C R E C I T E

0834
SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Le Vatican et le prêtre-député

L'abbé Raymond Gravel a-t-il fait le meilleur choix?

Sommé de choisir entre son mandat de député et son statut de prêtre, le député de Repentigny aux Communes, Raymond Gravel, a décidé de revenir à ses fonctions sacerdotales. Il ne sera donc pas candidat du Bloc québécois aux élections fédérales. Pour plus d'un commentateur, cette décision sera bienvenue, car elle serait conforme au principe de la séparation de l'Église et de l'État. Mais est-ce là l'enjeu qui a incité le Vatican à intimer à ce prêtre de choisir entre ses deux missions?



JEAN-CLAUDE LECLERC

En répondant à l'appel du Bloc en 2006, l'abbé Gravel n'allait plus, le temps de son engagement politique, accomplir de fonctions sacerdotales. Certes, il répugne à l'Église catholique que des prêtres sollicitent des mandats politiques. Mais cette règle souffre de exceptions. Des prêtres sont devenus députés à condition de ne plus agir entre-temps comme pasteur. C'est ce dont l'abbé Gravel était convenu avec son évêque.

Que s'est-il donc passé pour que ce prêtre-député quitte abruptement la politique? Il n'avait pas repris de fonctions pastorales incompatibles avec son mandat. Il n'avait pas, non plus, invoqué son statut sacerdotal à des fins politiques. Certes, il avait dès le départ annoncé ce qu'il avait un jour à choisir, il choisirait la prêtrise. Mais pour quelles raisons lui a-t-on notifié de faire un choix?

L'abbé Gravel a déclaré à *La Presse* et au *Globe and Mail* avoir reçu des autorités catholiques de Rome une lettre lui ordonnant de trancher sous peine d'être «laïcisé». Sa prompt obéissance à la directive du Vatican aura empêché l'éclatement d'une crise. Mais l'épisode soulève plus de questions qu'il n'y paraît. Le dossier n'a pas été rendu public, mais certaines informations sont troublantes.

D'abord, la missive romaine comprenait des lettres et des articles, pour la plupart rédigés en anglais, prouvant les positions du député sur des sujets comme l'avortement et l'homosexualité. Ces protestations étaient adressées tant à Rome qu'aux autorités catholiques au Canada. C'est du moins ce qu'a confié au *Globe* un représentant de l'Église catholique du pays.

De telles dénonciations ne sont pas nouvelles. Ce qui en étonnera plusieurs, cependant, c'est qu'elles fussent encore aujourd'hui à déclencher une mise en demeure à l'endroit d'un prêtre estimé et d'un député démocratiquement élu.

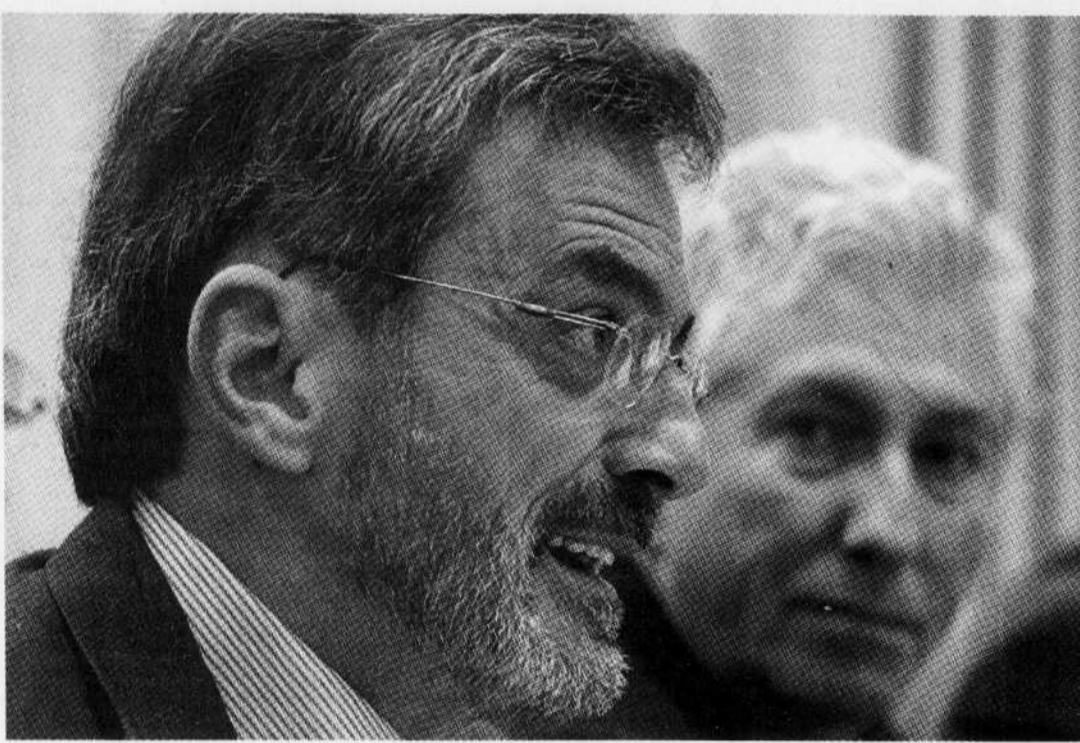
Même l'Inquisition, dirait-on, accordait le droit d'être entendu avant d'aller au bûcher. Le traitement donné à l'abbé Gravel n'est guère conforme, en tout cas, au respect des droits que Rome, pourtant, prône de nos jours aux pouvoirs civils.

De plus, l'intervention du Vatican ne fait pas que tenir pour peu de chose l'engagement et les motifs du prêtre-député. Elle passe outre, semble-t-il, à l'autorité de l'évêque de Joliette, qui avait accordé à l'abbé Gravel la permission de solliciter un mandat politique. «C'est à l'autorité compétente, en l'occurrence l'évêque du diocèse, d'étudier la demande», déclarait alors M^{re} Gilles Lussier.

On comprendrait Rome d'intervenir si l'action du prêtre-député suscitait dans la région de Joliette un conflit que les autorités diocésaines se révélaient incapables de surmonter. Mais rien de tel, sauf erreur, n'agite cette communauté. Que des milieux catholiques, ailleurs au Canada, aient été outrés des propos du député, cela n'aurait rien de surprenant. Certains groupes s'en prennent même à la Cour suprême. Mais les préférer à un évêque?

Curieusement aussi, selon la même source «officielle» — dont l'identité n'est pas révélée par le *Globe* —, l'abbé Gravel aurait pu rester aux Communes s'il s'en était tenu aux conditions que l'Église lui avait posées, soit de s'abstenir de prendre part en Chambre aux débats ou aux votes sur des questions touchant la doctrine catholique.

Ce genre de limite rappelle les contraintes que Rome voudrait imposer aux députés catholiques dans l'exercice de leur mandat. Certains politiciens les ont rejetées, aux États-Unis et au Canada aussi. Ce qui surprendrait, ce n'est pas que l'on ait pu vouloir que l'abbé Gravel reste parfois muet au Parlement, mais que lui-même ait renoncé à exercer pleinement ses responsabilités de député.



CHRIS WATTIE REUTERS

L'ex-député de Repentigny aux Communes, Raymond Gravel, en compagnie du chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe

Un précédent

Pareil «compromis», en effet, serait tout un précédent au Canada, sinon dans le monde. Que des ministres soient tenus à un devoir de secret, ou des juges, à une obligation de réserve, cela découle de la fonction. Mais que des représentants du peuple, chargés de débattre en toute liberté de ses intérêts, soient astreints à ne pas prononcer sur certaines questions, voilà qui serait pour le moins paradoxal. Quels électeurs voteraient pour un candidat ainsi mutilé? Que vaudrait le député qui se lierait de la sorte, surtout à l'insu de ces commentateurs?

Il est peu probable que l'abbé Gravel ait pris semblable engagement. Il n'a pas craint de se prononcer sur certaines questions controversées, tout comme de plus en plus de prêtres le font, du reste, à l'intérieur de l'Église. Par contre, il n'est pas invraisemblable qu'une telle combine ait pu être discutée en haut lieu. Quoi qu'il en soit, on n'en est pas à une contradiction près dans ce genre de controverse.

Ainsi, comme le révèle la presse ontarienne, si des sujets sont tabous pour un prêtre-député, ne devraient-

ils pas l'être également pour un prêtre-journaliste? Justement, un ecclésiastique de Kingston, Raymond de Souza, tient une chronique dans le *National Post*, journal fortement politique s'il en est. Or, ce révérend reproche à l'abbé Gravel d'user de sa tribune de député pour exprimer ses vues au public.

Mais que fait donc ce prêtre-chroniqueur sinon user de sa tribune au *Post* pour répandre ses opinions? S'il fallait suivre la logique de ce genre de l'éthique catholique, les électeurs de Repentigny ne pourraient pas voter pour un prêtre qui défend les homosexuels, mais un empire de presse comme celui qui édite le *Post* pourrait publier un prêtre qui les pourfend. La presse, ce quatrième pouvoir, c'est aussi de la politique.

Cela dit, la participation de membres du clergé à la chose publique ne va pas sans problème. Les prêtres qui s'en sont mêlés n'ont pas tous connu de succès retentissants. Peut-être l'évêque de San Pedro, récemment élu président du Paraguay, sortira-t-il ce petit pays de sa misère. Par contre, avec un Jean-Bertrand Aristide, curé des pauvres, Haïti a fait la

preuve qu'une nation pouvait sombrer dans un pire marasme.

Le Canada ou le Québec ne sont pas en si lamentable état qu'il faudrait à tout prix que des prêtres s'engagent dans la lutte politique. Au reste, un prêtre, qu'il soit d'un parti ou siège comme indépendant, ne détient pas plus de pouvoir qu'un autre député. En matière de pauvreté, un des enjeux qui l'ont incité à se lancer en politique, l'abbé Gravel n'aura-t-il pas erré en pensant que l'Église et le Bloc étaient du même côté?

Par contre, en revenant à des activités proprement sacerdotales, le député de Repentigny ne sera pas seulement accueilli chaleureusement par nombre de ses confrères, il retrouvera dans une Église qui est encore en désarroi maints enjeux auxquels se consacrer. Bref, même s'il a été forcé de trancher, en choisissant l'Église plutôt que le Parlement, l'homme aura sans doute fait le meilleur choix.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

LECTURE

L'humour contre le cancer

BENOÎT LACROIX

Il arrive que l'humour fasse des miracles. Les gens du Moyen Âge affirmaient que le rire peut chasser le diable. Mais peut-on en arriver à penser que l'humour puisse attaquer les tumeurs et contours d'un cancer, et parmi les plus redoutables qui soient, le cancer de la prostate? Or voici que l'humoriste qui, en 2004, s'était amusé à faire savoir *Pourquoi votre patron est millionnaire et pourquoi vous devez faire des heures supplémentaires* (cf. *Le Devoir*, 12 juin 2004) doit apprendre comment *Vivre avec le cancer de la prostate... et survivre aux docteurs*.

Le livre vient de paraître chez HMH: 170 pages, sérieuses, souriantes à l'occasion, précises. L'auteur, Simon Paré, ingénieur-économiste, diplômé des grandes écoles, aujourd'hui à la retraite, doit *Vivre avec...* ce cancer qui dure depuis quelques années. Il a décidé de l'accompagner. M. Paré est d'une exactitude quasi impitoyable. Il scrute, écoute, dialogue, espère, désespère, revient à la charge. Son récit est médicalement à point; ses évaluations cliniques n'ont d'égal que sa franchise qui atteint tous les mots qu'il faut dire. *Vivre avec...*, c'est être vrai!

Simon Paré obéit à une vision à la fois humaniste et spiritualiste de la vie. Pour ma part, je sens l'auteur solidaire de tous ceux qui, ici et là, subissent bon gré mal gré les impératifs d'un cancer gênant à tant d'égards. Qui dit solidarité dit aussi amitié. Une amitié de l'auteur avec ses soignants et ses soignées, mais surtout la présence aimante de son épouse Hélène et d'autres proches lui rendent possibles et la réalité et l'humour malgré tout.

Forcément au courant de l'état de son gentil patient, le docteur Francis Aboussouan, de l'Hôtel-Dieu de Montréal, signe la préface de ce récit exemplaire et émouvant. Avec cette conclusion qui en dit long: «Parvenir, malgré la présence de cette maladie en toile de fond, à partager avec nous des moments de sérénité est le tour de force de cette histoire humaine dans toute sa beauté.»

Collaboration spéciale

LES PETITES ANNONCES

AVIS DE DÉCÈS

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées. Merci de votre attention.

I · N · D · E · X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

Sudoku par Fabien Savary

3	5		7				8
		8	2				
9	1	5		3			4 6
		2					8
		4			5	2	1
	9	3	4			5	7
4		6		5	7	8	
			9	1			

Niveau de difficulté : FACILE 0958

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

8	6	5	9	1	7	2	4	3
2	9	7	4	3	8	5	6	1
3	4	1	5	6	2	9	8	7
6	3	9	8	4	5	1	7	2
7	2	8	3	9	1	6	5	4
1	5	4	7	2	6	8	3	9
4	8	6	1	7	9	3	2	5
9	7	2	6	5	3	4	1	8
5	1	3	2	8	4	7	9	6

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus. www.les-mordus.com

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

AHUNTSIC - 4 1/2 DELUXE 10 400 de L'Acadie #511. Garage. Aubaine. 179 000\$ 514 337-1659

MÉTRO CADILLAC, 3 1/2 clim. encl. jardin, fontaine, garage, 159 500\$ 514 259-4420

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

AUBAINE! Maison en GASPÉSIE Sur un cap bordant la mer. Vue magnifique! 55 000\$ 450 982-1495 514 277-7518

121 ESTRIE

ULVERTON (Estrie) Adorable petit chalet 4 saisons (renové en 2007), bldt dans la Vallée Ste-Anne sur + de 7 acres (2 lots distincts/4 petits lacs). Pour soi et/ou excellente source de location. 169 000 \$, 450 532-7111 www.lesfeesdeleau.com

125 HORS FRONTIÈRES

GENÈVE LAC - THONON Appartement 30 m² + balcon. Paradis d'été et de ski alpin. 3.5 hrs par train de Paris ou Milan 144 200 Euro. Tél. +46.8.20.51.56 http://thonon.blogdog.se

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

4480 ED-MONTPETIT près hôp. St-Mary's, gr. 3 1/2, 2e, 600\$ chauffé, équipé, eau chaude, Très propre. Libre. 514 271-4166

5 MIN. MÉTRO VIAU

5 1/2 2ème, renové. Paisible. Lav.-vaiss., boiserie, pl. bos franc, céramique, brique, Oct. 845\$ 514-255-0982 soir.

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

N.D.G. rue Sherbrooke 5 1/2 et 6 1/2, boiserie, pl. vernis, balcon, terrasse. Chauffé et eau chaude. Libre. 514 486-0664

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT ADJ. U de Mtl. duplex 6 1/2, 3 ch. clair électros. Libre 514 342-5299

PLATEAU OUTREMONT-ADJ. Rare 6 1/2, 3e d'un triplex de coin. Hutchison et St-Joseph Ouest 4 c.c. 3 balcons. Pl. bos. 1600\$/m tier oct. 514 495-1602

ROSEMONT Grand 3 1/2 neuf Moderne, semi-mobilié, chauffé, éclairé eau ch., 750\$/m tt inclus. 514 272-0627 www.3etdml.ca

VERDUN MÉTRO JOLICOEUR Grand 4 1/2, r. de c. complètement renové. Libre, 750\$. 514 768-4303

167 MEUBLÉS

HUTCHISON pr. boul. St-Joseph Chic 5 1/2, r. de c. avec jardin. Cachet, réno. Tout inclus internet, tel. câble 2005. 514 278-9575

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

À PARIS - Marais 400 euros/sem Provence - Toulon 400 euros+xyzapi@yahoo.fr

PROVENCE MAS ANCIEN Réno. 7 acres. Piscine. Aut. hiver prix 50% apages@sympatico.ca

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

CHARLEVOIX L'île-aux-Coudres, Canadienne, aubaine, à la sem. 514 276-5939

307 LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion" achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142 4487 de la Roche/Mt-Royal

309 COLLECTIONS

TIMBRES ACHÈTE Collection ou Accumulation. 514 626-2650 450 965-8036

455 EMPLOIS PARTIELS ET SAISONNIERS

ÉTUDE DE RECHERCHE MARKETING

Recherche participants Réunion de groupe de 19 Septembre à Mtl. Honoraire de 125\$. Participants doivent être suivis et recevoir un traitement pour l'Hyper-tension et l'Hypercholestérolémie (traux élevés de cholestérol). Appel gratuit. 514-684-6602 ou tamara@tendlergroup.com



Morin (Paquin), Béatrice 1911-2008

À Saint-Léonard, le 6 septembre 2008, est décédée à l'âge de 97 ans, Mme Béatrice Morin, épouse de feu Paul-Émile Paquin, demeurant à Saint-Léonard (autrefois de Saint-Hyacinthe). La défunte laisse dans le deuil ses filles, Monique et Lucette Paquin. Mme Béatrice Paquin sera exposée le lundi 8 septembre 2008 de 19 à 22 heures au :

Complexe Funéraire Ubald Lalime 2775, Bourdages Nord St-Hyacinthe Tél : (450) 774-6417 Téléc : (450) 773-7778 www.ubaldlalime.com

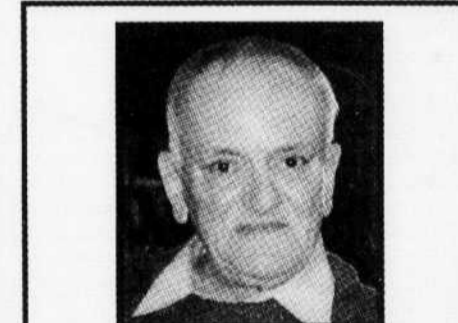
Les funérailles auront lieu le mardi 9 septembre 2008 en l'église Notre-Dame-du-Très Saint-Sacrement, à 14 heures et de là au cimetière de la cathédrale. Mardi ouverture des salons à midi. Au lieu de fleurs, des dons à la Société d'Entraide Ville-Marie seraient appréciés.

529 OFFRE DE SERVICES PROFESSIONNELS

ECLOSION Recherchez-vous des résultats? Facilitez l'atteinte de vos buts et optimisez vos succès avec la P.N.L. Nicole A. Savoie, Coach de vie, conférencière 514 616 7727

542 MASSOTHÉRAPIE SERVICE PERSONNEL MAINS MAGIQUES. Meilleur massage. 450 321-0084

Oxfam Québec 514.937.1614 1.877.937.1614 www.oxfam.qc.ca



Ouvrard, Pierre C.M, A.R.C. 1929-2008

À Montréal, vendredi le 5 septembre 2008, est décédé à l'âge de 79 ans, M. Pierre Ouvrard. Né à Québec le 8 février 1929, fils de Jean Ouvrard dit Lapierre et de Bernadette Boly. Il fit des études au Collège de Brébeuf puis entra en 1943 à l'École des Arts graphiques. En 1948, il fut l'un des co-fondateurs de l'Association professionnelle des artisans du Québec (APAQ).

En 1949, il fut le fondateur et co-propriétaire avec M. Marcel Beaudoin des ateliers de reliure Ouvrard et Beaudoin; par après, il fut directeur pendant cinq ans de l'atelier de reliure du journal La Gazette; en 1973, il installe atelier et résidence à Saint-Paul-de-Tre-àux-Noix où il se consacra exclusivement à son art. De 1974 à 1982, il fut membre du conseil d'administration de la Papeterie St-Gilles; depuis 1980, il fut le premier relieur à entrer à l'Académie royale. En 1983, il devint membre de l'ordre du Canada. En 2006, il fut récipiendaire du prix Louis-Philippe Beaudoin d'excellence en communication graphique du Collège Ahuntsic en reconnaissance d'une vie consacrée à la reliure. Son épouse, sa famille, ses amis et ses collaborateurs se souviendront de sa nature profondément généreuse à la fois humble et fière. La famille vous accueillera au complexe funéraire :

MAGNUS POIRIER Complexe Sherbrooke 6825, rue Sherbrooke Est Montréal T: 514 727-2847 www.magnuspoirier.com

Le lundi 8 septembre 2008 de 19 à 22 heures, le mardi 9 septembre de 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures et le mercredi 10 septembre de 9 à 12 heures. Une cérémonie d'adieu aura lieu le mercredi 10 septembre à 10 heures en la chapelle du complexe. La famille remercie chaleureusement l'équipe de cardiologie de l'Hôtel-Dieu et le personnel du 7^e De Bullion de leur soutien et réconfort. Des dons à la Fondation de votre choix seraient appréciés.

CONVERGENCE

TECHNOLOGIE

HARPER LEADERSHIP 08

ACCUEIL LE CHEF LE PARTI CANDIDATS LES POLITIQUES MÉDIAS MULTIMÉDIA LANGUE

UN SOLIDE LEADERSHIP NATIONAL
Le Canada ne peut se permettre des expériences risquées en période d'incertitude

REGARDEZ LES PUBLICITÉS

LE QUÉBEC PREND DES FORCES.

PLUS DE FILMS PLUS DE VIDÉOS

DON ADHÉREZ

Liberal

accueil stéphane dion vision presse multimédia agresse candidats

Un projet généreux pour un Canada prospère

Le plan libéral du tournant vert

Investissez dans la réussite du Parti libéral du Canada

facebook YouTube

Les sites du Parti conservateur et du Parti libéral du Canada

Internet comme outil de campagne



BRUNO GUGLIELMINETTI

En ce début de 40^e élection générale fédérale, tous les espoirs sont permis. Bien sûr, pour les milliers de candidats qui se présentent dans tout le pays, mais également pour ces millions de Canadiens et de Québécois qui utilisent maintenant Internet au quotidien. Peut-on se souhaiter une campagne électorale plus branchée où les électeurs pourront avoir un plus grand contact avec les candidats, une plus grande influence sur les partis et ceux qui couvrent cette campagne, grâce à Internet.

Depuis quelques campagnes maintenant, autant québécoises que canadiennes, il est toujours surprenant de voir comment les organisateurs utilisent encore mal Internet et, surtout, s'y réfèrent encore presque uniquement comme outil d'archivage de leurs plateformes électorales, sans oublier, dans certains cas, de centre d'archivage des publicités télévisées, pour faire plus moderne.

Mais il n'en demeure pas moins que, bien utilisé, particulièrement dans un contexte de Web 2.0 où plus de 40 % de la population canadienne utilise Facebook (au Québec, un million de citoyens sont présents sur Facebook), Internet peut être payant, et il serait temps que les partis soient plus pré-

sents et, surtout, qu'ils utilisent mieux les ressources du Web.

Un site faisant l'éloge du chef en photo et en vidéo ne servira pas à grand-chose alors que l'on passera déjà toute la campagne à croiser leurs visages sur tous les poteaux du pays. À l'opposé, un site ouvert aux commentaires, ouvert à la discussion, avec un forum ou un blogue bien animé par un intervenant bien informé du parti, aura de très bonnes chances de projeter une image d'ouverture, d'écoute envers l'électorat.

Evidemment, personne ne s'attend à ce qu'un des chefs se lance dans une campagne de communication comme celle orchestrée en ligne par l'équipe de Barack Obama. Ça, c'est pour la prochaine campagne électorale fédérale ou peut-être même la suivante. Mais le minimum dans le contexte de cette campagne 2008, c'est de faire preuve d'ouverture aux citoyens qui utilisent de plus en plus Internet et ses ressources pour s'informer et, surtout, faire connaître leurs opinions.

De leurs côtés, les médias qui couvriront la campagne auront beaucoup à faire pour concurrencer les initiatives citoyennes sur le Net. Alors, quel sera le premier site Web qui offrira l'occasion de poser directement nos questions aux chefs? Et d'obtenir la réponse de ceux-ci. Quel média fera une couverture quotidienne de la campagne sur le Web? Qui fera écho aux commentaires de certains blogueurs politiques?

En ligne, verra-t-on des blogueurs suivre la cam-

pagne de près? Est-ce que les partis feront une place aux blogueurs qui voudront les suivre? Verront-ils les *«spins doctors»* des partis lancer leurs propres blogues pour tenter d'influencer le lectorat ou corriger une faute de parcours? Et puis, il y a ces vidéos qui apparaissent sur Internet, la hantise de tout candidat, qui viendront peut-être illustrer un faux pas, une langue qui fourche ou un bel exemple de double discours. Et ces vidéos, qui réussira à les attirer? Un site de média, un portail vidéo québécois ou l'incontournable YouTube?

Pour revenir à Facebook, qui sert maintenant de baromètre dans l'imaginaire populaire lorsqu'on parle de gens branchés, il est fascinant de voir comment, en ce début de campagne, Jack Layton compte presque 13 000 supporters, Stephen Harper et Stéphane Dion en comptent environ 12 000 chacun, Elizabeth May 2100 et Gilles Duceppe presque 1000.

Et puis, il y a Élections Canada, qui devra faire la part des choses pendant les prochaines semaines. Bon nombre de citoyens vont vouloir utiliser leur droit à la libre expression pour s'exprimer sur les enjeux de cette campagne. Comme par le passé, certains internautes vont vouloir créer leur site de campagne au profit d'un parti, d'un homme, d'une idée. Quelle sera la réaction d'Élections Canada?

Pensons seulement au domaine des arts, frappé durement par des compressions dans le financement de certains programmes ces dernières semaines. L'imagination débordante de ces gens-là a de bonnes chances d'être canalisée vers certaines productions artistiques qui seront sûrement disponibles sur le Web.

Franchement, plus j'y pense et plus j'ai hâte de passer les prochains jours devant mon ordinateur à surveiller ce que les électeurs auront à dire à leurs candidats. Hâte de voir comment les candidats, les partis et les chefs arriveront à gérer cette information. Comment les médias traditionnels arriveront à reprendre ou à recycler ce mouvement fluide. Chose certaine, comme dirait l'autre, aujourd'hui en matière d'utilisation d'Internet en campagne électorale, autant pour le cybercitoyen que pour le cyberpoliticien, la barre est haute! Bonne campagne!

buglielminetti@ledevoir.com

Bruno Guglielminetti est réalisateur et chroniqueur nouvelles technologies à Radio-Canada. Il est également le rédacteur du Carnet techno (www.radio-canada.ca/techno).

Friture sur les ondes



PAUL CAUCHON

Trois ou quatre fois par année, c'est la même chose: la publication des sondages BBM radio donne lieu à des campagnes de publicité farfelues, dans lesquelles chaque station se proclame première dans son créneau.

Cela fait partie du jeu commercial. Mais derrière ces démonstrations de force, le paysage radiophonique se transforme tout aussi vite que celui des autres médias, et les artisans de la radio ne sont pas toujours très rassurés.

Hier soir, Canal D diffusait justement un documentaire de Frédéric Rioux, intitulé *FM-AIR*. Il flôtait dans ce film un certain parfum de nostalgie, alors que le réalisateur filmait le déménagement et l'abandon du 211 Gordon à Verdun.

Pour ceux qui ne le savent pas, cet immeuble a abrité pendant 60 ans CKVL-AM, et par la suite CKOI-FM. Mais on comprend vite, en regardant son film, qu'au-delà de l'hommage rendu à un lieu maintenant disparu, c'est l'évolution de la radio commerciale que le réalisateur a voulu souligner.

Le film donne la parole à plusieurs artisans de la radio, comme Gilles Proulx, Paul Arcand, Jean-Pierre Coallier ou Frenchie Jarraud (dont c'était la dernière entrevue avant sa mort), ainsi qu'à des directeurs de programmes.

Une constatation s'impose d'emblée: on confie aujourd'hui le micro des radios commerciales à des hommes et à des femmes qui ne sont pas des professionnels de la radio. Ce sont souvent des humoristes, des comédiens, des personnalités en tous genres, mais rarement de vrais professionnels de la radio, comme un Paul Arcand, par exemple. *«Il y a des gens qui font de la radio aujourd'hui qui ne devraient pas en faire»* lance Frenchie Jarraud.

La recherche du profit rapide

Dans le film, tous les interviewés tracent aussi le portrait d'une industrie où la recherche de profit rapide est devenue féroce. On voit mal comment aujourd'hui Jean-Pierre Coallier pourrait tenir à bout de bras CIEL-FM pendant 22 ans *«sans avoir fait un sou»*, soutient-il.

Paul Arcand explique que lorsqu'une station était la propriété d'un seul propriétaire, ou d'une famille, la notion de profit était évidemment présente, mais la pression a augmenté considérablement depuis que les stations sont aux mains d'entreprises cotées en Bourse. *«Vous ne pouvez plus survivre comme indépendant»* ajoute-t-il.

Les radios sont aux prises avec le même problème que les autres médias. Internet pourrait être leur chance de survie (et les radios sont maintenant largement disponibles sur le Web), mais encore faut-il trouver la façon de financer leurs activités sur la Toile, et de se distinguer du voisin.

Selon le rapport annuel du CRTC sur l'industrie des communications, publié cet été, l'écoute moyenne hebdomadaire de la radio, par personne, diminue de 2 % par année au Canada depuis 2003. Cette diminution est de 5 % par année chez les 18-24 ans.

L'animateur Richard Z. Sirois explique dans le film que les jeunes *«écoutent encore plus de musique que moi j'en écoutais à 17 ans»*. Mais ils ne l'écoutent pas à la radio. Ils en écoutent sur leur iPod, et c'est sur Internet, sur MySpace par exemple, que l'on trouve les véritables explorations musicales. *«Le média radio est en train de disparaître»* soutient M. Sirois. Jean-Pierre Coallier ne va pas aussi loin, mais il admet qu'un propriétaire devra maintenant se contenter d'atteindre 100 000 auditeurs plutôt que 500 000.

La radio satellite représente-t-elle l'avenir? Paul Arcand semble en douter, expliquant que *«comme le câble, elle va transporter des signaux qui existent déjà»*.

La force de la radio est dans la proximité

Mais tous s'entendent pour dire que la pertinence de la radio, sa force, c'est la proximité avec son auditoire.

Et dans les dernières années, cette proximité n'a jamais été aussi bien démontrée que par CHOI-FM à Québec.

Le cas de CHOI n'est pas abordé dans le documentaire de Canal D, mais, hasard, je terminais ces jours-ci la lecture d'un essai paru chez Liber, *«Jeff Fillion et la malaise québécois»*, signé Jean-François Cloutier.

Celui-ci tente de démontrer que la saga de CHOI s'est située au carrefour des grands courants qui traversent le Québec actuel, et il en aborde tous les aspects: la spécificité de la ville de Québec, l'écart grandissant entre Montréal et les régions, la remise en cause des modèles hérités de la Révolution tranquille, l'émergence dans l'espace public de la «génération X», et ainsi de suite.

Mais l'auteur fait aussi valoir qu'une grande partie du succès de CHOI tenait à son enracinement profond dans la ville, contrairement aux radios reliées à des réseaux nationaux, comme Énergie et Rock Détoné. CHOI, une radio moribonde qui était devenue numéro un en peu de temps avec Jeff Fillion, *«avait fait de sa situation dans la capitale»* une de ses *«caractéristiques fondamentales»*. Et les milliers de personnes descendues dans la rue à l'été 2004 pour la défendre contre la menace de fermeture exprimaient aussi *«la crainte de perdre un authentique média de Québec»*, dans un univers dominé par les patrons des réseaux installés dans des bureaux de Montréal ou d'ailleurs.

pcauchon@ledevoir.com

À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal		Virginie	Les Parents	L'Auberge du chien noir / On se lance		Les hauts et les bas de Sophie Paquin / Aimer au pluriel		Le Téléjournal		La zone	23h45 La fosse aux lions	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Les Gags	Les Top bloopers TVA	Juste pour rire / Hommage à Yvon Deschamps Partie 1 de 2		Dr House / Une aiguille dans une botte de foin		Le TVA 22 heures	22h45 Denis Lévesque	23h45 Le cœur à ses...	0h15 SOLEIL VERT (1973)	
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Kilomètre zéro	Ça manque à ma culture	Le code Chasténay		Les questions de société		Les grands duels de la LNI / Finale		Une pileule, une p'tite granule	A la di Stasio / Patrick Huard	Info-publicité
TQS	Les Simpson	Flash	C't'une joke	La magie de Criss Angel	CSI: NY / Meurtre à la française		Bob Graton ma vie / my life		110%		Vie de couple	Le journal RDI	
RDI	RDI en direct	RDI en direct	RDI en direct	RDI en direct	Grands Reportages		Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal	Plus grand cabaret / Lane Foly	
TV5	17h55 Champion	Journal FR	Pékin express / Kazan		Vue privée, vie publique / Spéciale 25 ans		Passé au vert		Passé au vert	Ville, style	TV5 le journal	99 histoires de	
D	Réal	Grande tortue	Biographies		Fallaît y penser		Légendes Urbaines		Histoires de crimes		99 histoires de	Cinéma	
VIE	Manon	Déco mesure	ByeMaison	Recette V	Huit femmes à l'aventure		BosseNoces		Idées-gardeur	Décore ta vie	Airoldi-sortie	La cigogne	23h25 Toc Doc
MP	La playlist de...		Matche-Moi	M.Net	TopRock		Mon char		Snoop Dogg	Pussycat Dolls: Girl	La playlist de...	Top5M	
MX	Cocktail pop en clips		Top5 Anglo	Top5 Franco	Les dernières 24h de...		Génération 80 / 1982		Style de Star	Style de Star	Star-O-Mètre	L'index québec	Pop en clips
VRAK TV	La cache		Grenade?	Frank vs Girard	Di-Gatta		Chaotic		70	Charmed	R-Force / Super	Index Motocross	
TTF	Les Simpson	Naruto			Ille des défis		6teen		Les Simpson	American Dad	Naruto	American Dad	
RDS	Info Sports	Sports 30	PGA Golf - Championnat BMW		Ronde finale				Sports 30	Info Sports	Moto X	RDS motorisé	
HISTORIA	Raconte	Kaamelott	Dans le secret des villes		Les 7 péchés capitaux / Avarice		Paris-Québec: A travers la chanson		NCIS enquêtes / Dog Tags		Mini-séries / Jean XXIII Le pape du peuple	Petite maison	
ARTV	Temps-Paix	Temps-Paix	Porté disparu / Mafia Blues		Intelligences		Eureka		Flash Gordon		Le destin de Lisa	Berlin, Berlin	
SÉRIES+	La porte des étoiles		Les nerds	Comment...fait			Eureka		Le merveilleux monde d'Alice		Monstres Mécaniques	Berlin, Berlin	Comment...fait
ZITEL	Industrie du voyage		Le rôle d'un avocat dans une commission		Websexo.ca		Bilan du siècle		Stimuler		Entre l'arbre et l'école	Comment...fait	
C SAVOIR	Cap sur la Catalogne		Maître du grill	Excursions	Les nouveaux explorateurs		Rallye autour du monde		Salomé (2002) Aida Gomez		Echappées	Plein cadre	Rallye autour
ÉVASION	18h10 Loto	Comemuse	Panorama		Les gens		LA BELLE DU PACIFIQUE (1953)		Rita Hayworth / RUMBLE FISH (1983) Matt Dillon		Douce folie	L'enfant de la musique, Mozart	
TQ	17h45 QUAND JE SERAI PARTI... VOUS VIVREZ ENCORE.		18h50 BRUME DE STEPHEN KING (2008) avec André Braugher, Thomas Jane.		Jeopardy		Canadian Country Music Awards		Big Bang	2 1/2 Men	Canadian Idol / Top 2 Performers	23h35 News	0h05 Daily Sh.
CBC	News	Access H.	Access H.	Ent. Tonight	House		Prisoner Break / Shut Down		Wipeout		News	23h35 News	0h05 Kimmel
CTV (Mont.)	News	House & Home	E.T. Canada	Ent. Tonight	The Agenda with Steve Paikin		Midsomer Murders		Monarchy / Empire		News	23h35 News	0h05 Kimmel
GBL	News	World News	Fox 44 News	Deal/No Deal	High School Musical		CMA Music Festival: Country's Night to Rock		CSI: Miami Partie 1 de 2		News	23h35 News	0h05 Kimmel
TVO	Wonders	Detectives	Evening News	Ent. Tonight	Big Bang		2 1/2 Men		Old Christine		News	23h35 News	0h05 Kimmel
ABC	TBA	World News	Jeopardy	Wheel Fortune	Deal or No Deal		America's Toughest Jobs		Terminator		News	23h35 News	0h05 Kimmel
CBS	News	NBC News	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Profile		Antiques Roadshow		Dr. Wayne Dyer / The Power of Intention		News	23h35 News	0h05 Kimmel
NBC	News	NBC News	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Profile		Antiques Roadshow		Dr. Wayne Dyer / The Power of Intention		News	23h35 News	0h05 Kimmel
FOX	King of the Hill	The Simpsons	BBC News	The NewsHour With Jim Lehrer	Access H.		Big Bang		2 1/2 Men		News	23h35 News	0h05 Kimmel
PBS (33)	News	Business	CSI: Miami / Game Over	Desperate Housewives / Pilot	Daily Planet		MythBusters		Battle 360 / Call to Duty		News	23h35 News	0h05 Kimmel
VRAK TV	News	Business	CSI: Miami / Game Over	Desperate Housewives / Pilot	Daily Planet		MythBusters		Battle 360 / Call to Duty		News	23h35 News	0h05 Kimmel
RDS	News	Business	CSI: Miami / Game Over	Desperate Housewives / Pilot	Daily Planet		MythBusters		Battle 360 / Call to Duty		News	23h35 News	0h05 Kimmel
HISTORIA	News	Business	CSI: Miami / Game Over	Desperate Housewives / Pilot	Daily Planet		MythBusters		Battle 360 / Call to Duty		News	23h35 News	0h05 Kimmel
DISCOVERY	News	Business	CSI: Miami / Game Over	Desperate Housewives / Pilot	Daily Planet		MythBusters		Battle 360 / Call to Duty		News	23h35 News	0h05 Kimmel
NEWSWORLD	News	Business	CSI: Miami / Game Over	Desperate Housewives / Pilot	Daily Planet		MythBusters		Battle 360 / Call to Duty		News	23h35 News	0h05 Kimmel
SHOWCASE	News	Business	CSI: Miami / Game Over	Desperate Housewives / Pilot	Daily Planet		MythBusters		Battle 360 / Call to Duty		News	23h35 News	0h05 Kimmel
LEARNING	News	Business	CSI: Miami / Game Over	Desperate Housewives / Pilot	Daily Planet		MythBusters		Battle 360 / Call to Duty		News	23h35 News	0h05 Kimmel
TSN	Off the Record	SportsCentre	LNF Football / Vikings du Minnesota	C. Packers de Green Bay (D)							News	23h35 News	0h05 Kimmel

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

CULTURE

Festival international du film de Toronto

À l'ombre des stars, Spike Lee

Le cinéaste présentait hier sa plus récente œuvre, *Miracle at St. Anna*



ODILE TREMBLAY

Toronto — Il faut voir ici les badauds faire le pied de grue devant les hôtels pour apercevoir Brad Pitt, George Clooney ou Julianne Moore... Tout est décentré au Festival de Toronto, alors les hôtels constituent les points de chute des rencontres de presse, des limousines parquées devant. Après la cohue autour du film des frères Coen, d'autres invités de marque prennent le relais. Au suivant!

Spike Lee est venu rencontrer hier les journalistes avec un t-shirt à la gloire d'Obama. A ses yeux, le candidat américain apporte un message d'espoir aux Noirs du pays, comme avant lui Malcolm X. Affiche électorale vivante, le cinéaste noir? Et pourquoi pas? La tribune du festival est là. Autant en profiter.

Des éternelles lunettes rondes, des réponses nettes, une aura d'intelligence et de sérieux: on aime bien Spike Lee. Le chantre de la condition noire aux États-Unis, grand cinéaste américain de *Do the Right Thing* et de *Malcolm X* lançait en première mondiale à Toronto son film *Miracle at St. Anna*. Au centre: l'histoire d'un régiment noir, discriminé par sa propre armée, envoyé en Toscane au cours de la Seconde Guerre mondiale. Côté thème, on pense à *Indigènes* de Rachid Bouchareb. Mais Spike Lee transcende son propos, montre avec sensibilité les villageois italiens pris comme des rats dans leur village assiégé par les Allemands, et pose un regard d'humanité sur tous ses personnages.

Spike Lee a toujours de la difficulté à financer ses films. «*Quand on ne s'appelle ni Spielberg ni Lucas, quand on ne met pas en scène des superhéros, quand on propose des films sans stars, on rame*», résume-t-il. Le cinéaste américain rend hommage aux coproducteurs italiens qui lui ont permis de monter ce *Miracle at St. Anna* en un temps record. «*Désormais, je crois aux miracles*!»

Sa dernière œuvre, parfois appuyée, mais prenante, (2 h 30, il faut s'y atteler), mérite le détour. Avec une fantastique ouverture sur un meurtre mystérieux, elle s'arrime en flash-back sur cette Toscane de 1944, ravagée par les massacres allemands. Le duo entre un petit Italien orphelin et un géant noir qui le

protège constitue le cœur vibrant du film. Malgré des longueurs, un dénouement convenu, *Miracle at St. Anna*, demeure un bon film de guerre, réalisé avec brio, offrant des scènes de bataille percutantes. Il aborde avec humour, tendresse et deux doigts d'insolite, les rapports humains par-delà les barrières culturelles et linguistiques. «*Mon film ne porte pas vraiment sur ce régiment noir, mais embrasse beaucoup plus grand*», conclut-il avec raison.

Pascale en coup de vent

Pascale Bussièrès est à Toronto, pour accompagner *Afterwards* du Français Gilles Bourdos, une coproduction France-Canada-Allemagne. Scénarisé par Michel Spinosa d'après un roman de Guillaume Musso, ce thriller donne la vedette à John Malkovich et Romain Duris, dans une intrigue à caractère fantastique. Malkovich campe un mystérieux médecin qui peut prédire la mort prochaine des gens. Or le héros (Duris) a lui-même croisé la mort de près. Le film est trop bavard et la quête métaphysique aurait gagné à ouvrir sur des plages de silence, des sous-entendus, dans une mise en scène moins stylisée. Le scénariste Michel Spinosa (*Anna M.*) nous avait habitués à plus de subtilité. Mais Pascale — en ancienne collègue d'étude du héros, qu'elle retrouve après dix ans — se révèle une Russe fort crédible.

Inutile de lui demander de raconter son expérience de jeu auprès de Malkovich, elle ne partage avec lui aucune scène et ne l'a rencontré en personne que brièvement. «*Mais j'étais ravie de jouer une Russe, dit-elle. J'ai travaillé longtemps avec un entraîneur pour capter l'accent, dire des phrases en russe. Et puis incarner une Slave me permettait de jouer un personnage de débordement, alors que j'ai un registre plus minimaliste d'habitude.*»

Pascale Bussièrès était également heureuse de jouer avec Romain Duris, un ami personnel, à qui elle n'avait jamais donné la réplique à l'écran. On la reverra bientôt dans *Suzie* de Micheline Lanctôt (cinéaste qui avait lancé la jeune actrice avec *Sonatine*). «*Le scénario est vraiment formidable, dit-elle. J'ai hâte que le film prenne l'affiche.*»

Séraphine

Très beau film français: *Séraphine* de Martin Provost. Une œuvre lente, aux scènes magnifiques de village et de nature, qui aborde l'histoire véridique de Séraphine de Senlis, femme de ménage, peintre naïve aujourd'hui fort cotée. Pauvre, souffrant de maladie mentale, elle fut découverte par un marchand d'art al-



FRED DUFOUR AGENCE FRANCE-PRESSE

Spike Lee est également le réalisateur derrière les films *Do the Right Thing* et *Malcolm X*. Son dernier film, *Miracle at St. Anna* était lancé hier en première mondiale à Toronto.

lemant en 1912. Le portrait de cette femme est brillamment interprété par Yolande Moreau qui rend ses drames, ses amours sans retour, ses espoirs artistiques, son internement avec une force et une sensibilité poignantes. Ulrich Tukur dans la peau du marchand d'art est toujours juste. La finesse de la mise en scène et ces images lancinantes achèvent d'en faire un film vraiment inspiré.

The Duchess

Du Britannique Saul Dibb, un film ambitieux et académique adapté de la vie de la duchesse de Devonshire au XVIII^e siècle. Keira Knightley aux côtés de Ralph Fiennes incarne cette aristocrate belle et populaire, embourbée dans un mariage malheureux. Le sort des femmes dans cette société

misogyne est bien démontré, mais sous le poids des beaux costumes et des riches décors, le film étouffe sans trouver sa grâce.

La Fille de Monaco

La Française Anne Fontaine nous avait offert des films plus lancinants. Mais ne boudons pas notre plaisir. La cinéaste d'*Augustin* et d'*Entre ses mains* livre quand même avec *La Fille de Monaco* une comédie amusante. Fabrice Luchini en avocat épris d'une délicieuse bimbo monégasque est parfait d'ahurissement amoureux, et Roschdy Zem en garde du corps trop dévoué à son client tout en émotions rentrées, fait merveille. Mais *La Fille de Monaco* demeure un charmant divertissement de surface.

Festival western de Saint-Tite

Huit ans et huit secondes plus près de la mort

JEAN-FRANÇOIS NADEAU

À Saint-Tite, au nombre de rodéo du festival western, on peut voir cette année des gamins de huit ans monter des veaux endiablés.

«*Quand il était bébé, explique Éric Rouiller, 33 ans, le seul moyen de faire arrêter mon gars de pleurer était de lui passer des cassettes de rodéo. Mes amis ne me croyaient pas avant de le voir!*»

Son petit Brian monte pour la première année des veaux sauvages. Ruades et secousses sont au programme. Un coup de tête ou un coup de sabot donné par l'animal pourrait être fatal, malgré le casque protecteur et les conseils attentionnés de papa, cow-boy d'expérience. Qu'en pense la mère? «*Ma femme est secrétaire de rodéo avec moi. On a passé toute notre vie là-dedans... Ma fille fait des courses de barils.*»

Myriam Paradis, femme de cow-boy, espère que son petit cousin David Cloutier, sept ans, sera du nombre des compétiteurs l'an prochain. «*Il a monté des moutons cette année. Il doit maintenant apprendre à mieux se tenir, et ça ira.*» David observe ses aînés d'un an, très attentif. «*Lorsqu'ils ont besoin de quelque chose, je les aide. Moi aussi, je*

vais faire ça bientôt.»

Son père, David Cloutier, est forgeron. Il parcourt le Québec, mais aussi la Floride et l'Ontario pour exercer son métier de maréchal-ferrant. «*On s'arrange pour mettre David dans une bonne ambiance. On lui fait écouter des cassettes de rodéo. Il a pris des cours d'équitation cette année. J'ai fait ça toute ma vie, du rodéo... Une semaine sur deux, je ne suis pas là à cause de mon métier. C'est un peu pour ça*

Pour les enfants comme pour les adultes, il s'agit de résister huit secondes à la bête dans une sorte d'antichambre qui peut conduire à la mort

d'ailleurs que je ne suis plus avec ma femme...»

Les femmes ne sont plus admises désormais sous les gradins, les espaces de préparation des cow-boys. Une jeune femme qui s'y aventure ne manque pas d'être réprimandée. Question d'une visiteuse à une responsable: «*Les femmes peuvent-elles faire des rodéos?*» Oui, en principe. Mais en pratique, c'est une chasse gardée d'hommes. «*C'est violent et très dur pour le physique. Ce n'est pas vraiment pour les femmes.*»

Après leurs performances dans l'arène, sous les cris enthousiastes de la foule, même les tout jeunes cow-boys sont gonflés à bloc. Zachary Bourgeois, huit ans, fils de Sylvain Bourgeois, l'organisateur du rodéo à Saint-Tite, lève les bras au ciel après sa performance et goûte son triomphe. Comme ses petits amis cow-boys, il marche la tête haute, avec une totale assurance de lui-même, le regard triomphal. «*J'aime ça les rodéos. C'est hot!*»

Pour les enfants comme pour les adultes, il s'agit de résister huit secondes à la bête dans une sorte d'antichambre qui peut conduire à la mort. Dans les gradins, c'est le délire. Les montures ont toutes des noms anglais: Black Dash, Cajean Sky, Ice Woman, Pacific Blue Jeans. Elles n'ont peur de rien. Les cow-boys de tout âge non plus, semble-t-il, même si l'ambulance est repartie samedi avec un compétiteur resté plusieurs minutes cloué au sol.

Plus de 8000 personnes s'entassent dans les estrades de

Saint-Tite. Le clou d'un rodéo? La montée des taureaux sauvages par des hommes qui, plus que les autres encore, jouent les trompe-la-mort.

Les champions couronnés, la foule quitte les estrades et augmente encore davantage le flot de piétons qui arpentent la ville. Le spectacle de cette cohue est parfois assez surréaliste. Ainsi, cette calèche blanche tirée par deux picouilles qui se frayent un passage à travers la foule au son d'un cantique de Noël, *Mon beau sapin*, tandis qu'un jeune homme éméché passe devant, déguisé en homme-sandwich pour proclamer son statut de célibataire... La patience est vraiment de mise pour sortir de la ville.

Dix rodéos sont présentés cette année à Saint-Tite. Le prix des places varie entre 27 \$ et 43 \$. Les représentations sont complètes depuis des semaines déjà, et les revendeurs semblent faire des affaires en or, tout comme les différents marchands de la ville. Après avoir reçu 725 000 visiteurs en dix jours l'an passé pour son quarantième anniversaire, le festival western de Saint-Tite espère en accueillir au moins 550 000 pour cette édition qui se termine le 14 septembre.

Le Devoir

EN BREF

Robert Giroux décède à 94 ans

New York — Robert Giroux, un géant du XX^e siècle dans le domaine de l'édition, qui a guidé et appuyé des dizaines de grands auteurs, dont T. S. Eliot, Jack Kerouac, Bernard Malamud et Susan Sontag, est décédé dans son sommeil vendredi matin. Il était âgé de 94 ans. Robert Giroux, qui avait contribué à mettre sur pied l'une des plus importantes maisons d'édition, Farrar, Straus & Giroux, éprouvait des problèmes de santé depuis plusieurs mois et est mort dans une résidence à Tinton Falls, au New Jersey, a indiqué le porte-parole de Farrar, Straus & Giroux, Jeff Seroy. Connu dans toute l'industrie pour ses goûts et sa discrétion, il a commencé sa carrière en édition en 1940 chez Harcourt, Brace & Company. Lorsqu'il quitta cette maison d'édition, en 1955, pour fonder ce qui allait devenir la Farrar, Straus & Giroux, Robert Giroux avait une si bonne réputation que plus d'une douzaine d'auteurs l'ont suivi, dont Flannery O'Connor, Bernard Malamud et T. S. Eliot, un proche ami. — AP



JEAN-FRANÇOIS NADEAU
Brian Rouiller et Zachary Bourgeois, huit ans, montent les veaux sauvages au 41^e festival western de Saint-Tite.

www.cinemaduparc.com / 48\$ POUR 10 FILMS!

★★★★ À NE PAS MANQUER CETTE SEMAINE:
ROMAN POLANSKI WANTED & DESIRED + 12 de ses films
CHRIS & DON • LEAVING THE FOLD • ABLE DANCER
THE PRICE OF PLEASURE • SEXY INC. • LE FOND DE LAIR EST ROUGE
Métro Place des arts - Autobus 80 / 129 CINÉMA DU PARC
3 heures de STATIONNEMENT GRATUIT 3575 Du Parc 514-281-1900

DÉSALUTELS

15H



Aujourd'hui à 17h30

Élections fédérales:
comment les chefs devront-ils
s'y prendre pour marquer des points?

Réalisation: Ginette Vions

95,1 FM
PREMIÈRE CHAÎNE

Radio-Canada.ca/desautels